

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS
4 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—
On peut s'abonner dans les bureaux de poste

Compte de chèques postaux 112 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité

Rue de Romont, 2

FRIBOURG

Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg 8 ct. 1/2	Le millimètre
Suisse 10 »	de hauteur
Etranger 12 »	sur une
Réclame 25 »	colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

**Un discours du président Doumergue.
La situation politique en Espagne.
Les dissidents du parti travailliste.
M. Herriot et les socialistes de Lyon.**

Le président de la République française, M. Doumergue, se rendant en Tunisie, s'est arrêté hier à Nice, où la Municipalité et le Conseil général des Alpes-Maritimes ont donné un dîner en son honneur. Le président a fait un discours qui était un reflet des préoccupations internationales actuelles. Le ciel diplomatique, qui s'était éclairci à l'annonce de la conclusion d'un accord franco-anglo-italien sur le désarmement naval, est de nouveau embrumé depuis la révélation du projet de bloc douanier germanique. Le discours de M. Doumergue ne pouvait donc pas être optimiste. Parlant à Nice, tout près de la frontière, qu'on sait hérissée de haïonnettes, et se rendant dans cette Tunisie qui est un objet de discorde entre la France et l'Italie, il a jugé bon de répondre à certaines incriminations italiennes : « Notre patriotisme, a-t-il dit, n'est pas agressif. Il n'est dangereux pour personne. Il ne tend pas à élever la France au-dessus d'autres pays en leur imposant son hégémonie. Il veut uniquement lui conserver la place à laquelle elle a droit.

« La France a beaucoup trop souffert de la guerre pour ne pas apprécier la valeur et le grand service de la paix. Mais elle a acquis trop d'expérience par sa propre histoire pour ignorer qu'il n'y a pas de paix droite sans une sécurité de frontières pleinement assurée. Aussi est-elle en droit de penser que, tant que la Société des nations n'aura pas à sa disposition une force militaire suffisante pour imposer l'exécution de ses décisions à ceux qui ne seraient pas disposés à s'incliner volontairement devant elle, il lui faudra se tenir sur ses gardes et compter beaucoup sur elle-même. »

Puis M. Doumergue a fait allusion au « coup de Vienne » :

« La France, a-t-il dit, a d'autant plus le droit de penser ainsi qu'elle vient de se trouver subitement en présence d'un événement brusque dont il n'est permis de méconnaître ni l'importance dans le présent ni les conséquences dans l'avenir, parce que l'histoire même du pays où il s'est produit contient un précédent plein d'enseignement, qu'il serait dangereux pour la France d'oublier. Je ne veux rien prophétiser, mais il faut mettre les choses au point, car c'est ainsi qu'on se prémunira contre les dangers qu'elles pourraient comporter. »

A 5 h. 20, hier après midi, le président de la République française s'est embarqué pour Bizerte, où il s'en va escorté d'une division navale.

Dimanche, auront lieu, en Espagne, des élections pour 9.253 municipalités.

Partout, la lutte est ardente entre les partisans de la monarchie et le bloc républicain-socialiste.

Le journal A. B. C., de Madrid, a publié à ce propos un article très sévère pour les éléments de la coalition antroyaliste et qui se termine par l'appel suivant, adressé à tous les Espagnols :

Espagnols : La coalition révolutionnaire pactisée avec les séparatistes pour démembrer la patrie, Madridènes : La haine des séparatistes est dirigée principalement contre Madrid, cœur et cerveau de l'Espagne. Catholiques : La persécution du catholicisme et de son clergé, l'éloignement de la foi religieuse, est le devoir du sectarisme rouge qui prédomine dans le mouvement révolutionnaire. Libéraux : Le désordre est la négation de la liberté, et l'abstention devant l'effervescence révolutionnaire nous mènerait sous la dictature du sabre ou sous la dictature rouge. Producteurs et travailleurs : L'insécurité des affaires, la crise du travail, l'altération des prix, accompagnent les troubles politiques et sociaux. Rentiers et employés : L'unique banqueroute de l'Espagne a eu lieu sous la République. C'est pourquoi vous devez voter pour la candidature unique antirévolutionnaire.

Des témoins, qui sont au-dessus de tout soupçon de partialité, ont dit et répété que,

en Espagne, dans les circonstances actuelles, la victoire des républicains se transformerait bientôt en victoire du communisme. Les élections municipales doivent être suivies des élections législatives. Le scrutin de dimanche donnera quelque précision sur les forces des partis.

A la conférence de l'« Independent Labour Party » anglais, qui vient de se terminer à Scarborough, dans le comté d'York, M. Maxton a critiqué le parti que sir Oswald Mosley a récemment fondé (« New Party »). « Ce groupe, a dit M. Maxton, peut avoir des points communs avec le parti libéral et le parti conservateur et ne saurait se réclamer en quoi que ce soit de la doctrine socialiste. » Puis, l'orateur a annoncé que le conseil administratif du parti avait décidé d'interdire à tous ses membres, parlementaires ou non, d'adhérer au parti de sir Oswald. Cette décision a été ratifiée par l'assemblée.

Enfin, au cours de la séance de clôture, qui fut orageuse, plusieurs membres de l'« Independent Labour Party » ont violemment critiqué la politique du gouvernement travailliste en ce qui concerne l'Inde. La politique fiscale de M. Snowden a également été attaquée, ainsi que les relations entre le parti libéral et les travaillistes.

On dit que M. Macdonald ne s'est pas beaucoup ému de ces critiques. Parlant du discours de M. Maxton, le premier-ministre britannique a qualifié l'attitude du député extrémiste de « tout à fait amusante » : il a ajouté que le meilleur moyen de faire parler de soi dans les journaux est de prononcer un discours contre les hommes qui sont au pouvoir.

Mais tout est relatif, et M. Macdonald ne doit, en réalité, pas trouver si amusant qu'il le dit un mouvement qui risque bel et bien d'affaiblir la situation de son ministère.

M. Herriot a tendance à croire que le monde entier a les yeux fixés sur lui.

La mésaventure qui lui est arrivée à Lyon, si elle a dû maltraiter son amour-propre, lui a réservé cependant quelques compensations. Elle permet ainsi à l'ex-maire de mener, dans le quartier de Lyon qui l'a élu en 1928, la Guillotière, une sorte de campagne électorale.

Un vaniteux tient à parler de sa simplicité et de sa modestie. Ainsi a fait M. Herriot. « Ce à quoi je tiens le plus, a-t-il déclaré dans sa première réunion, tenue, si l'on peut dire, à guichets fermés, c'est à la considération publique et, puisque j'ai été discuté, j'ai voulu venir devant vous, comme un modeste et simple citoyen. »

On ne « discute » pas sans risques un homme qui est, par essence, content de lui. Les socialistes sont en train de s'en apercevoir. M. Herriot les a traités naguère de « révolutionnaires en peau de lapin ». L'autre soir, il a déclaré : « J'ai voulu en finir avec des hommes qui ont attendu l'âge de cinquante ans pour savoir s'ils étaient socialistes. » Puis, après avoir dit que, loin de ne pas pouvoir souffrir l'opposition, comme on l'en accusait, il l'admettait (« J'en fais même à Paris ! »), mais qu'il ne la tolérerait pas « lorsqu'elle est de mauvaise foi », M. Herriot a ajouté : « Dans le conseil municipal actuel, c'est encore moi qui suis le plus socialiste... » Répondant ensuite à ceux qui le traitent de « bourgeois », il a dit avec infiniment de raison : « Je voudrais bien savoir pourquoi je suis plus bourgeois que Léon Blum ou Paul-Boncour. »

M. Herriot, du reste, s'est montré prudent : « J'ai encore dix ou douze réunions à tenir ; aussi, je ne dis pas tout ce soir. » Et, descendant, il a conclu : « Je veux bien travailler en utilisant les conseils de ceux qui en savent plus long que moi, mais pas dans l'insulte. J'ai brisé mon mandat. C'est à vous que je m'adresse : je vous demanderai dans quelques jours si vraiment je vous ai servi comme je le devais. »

Puis, « le plus socialiste » des conseillers

municipaux de Lyon s'en est allé sous une ovation enthousiaste qui le suivit jusqu'à son automobile. C'était peut-être la voiture de la maison Léon Blum et fils, et Oustric, marque évidemment populaire et prisée, comme on sait, de la Commission d'enquête elle-même.

Le statut national de la Belgique

Bruxelles, 8 avril.

En parlant, l'autre jour, de la résurrection du Conseil des Flandres, j'énumérais les différentes solutions qui étaient en vue pour le règlement de la question belge, c'est-à-dire pour l'établissement d'un nouveau statut intérieur qui remplacerait le régime unitaire et centraliste actuel. Je disais qu'une de ces solutions consistait à faire de la Belgique quelque chose comme l'ancienne monarchie dualiste austro-hongroise, qui se composait de deux parties autonomes dans un Etat fédératif. Or, c'est cette solution qui vient d'être mise à l'ordre du jour sous une forme tangible par une proposition de loi qu'a déposée à la Chambre le parti frontiste, composé des éléments les plus avancés de la population flamande. A cette proposition de loi est un peu apparentée une résolution de l'Assemblée wallonne, qui représente à peu près les mêmes tendances du côté de la population de langue française.

Ce serait une erreur, en effet, de croire que les Flamands seuls sont mécontents du statut actuel de la Belgique, et que, seuls, ils en demandent la modification dans l'intérêt de leur influence. Il serait illogique qu'il en fût ainsi, si l'on réfléchit que les Flamands représentent déjà la majorité en Belgique, et que, leur race étant beaucoup plus prolifique que la race wallonne, cette majorité ira toujours en s'accroissant par rapport à la minorité wallonne. Celle-ci, songeant à l'avenir, n'est pas rassurée par le fait que, actuellement, la culture française a encore le dessus sur la culture flamande. Tenant compte des conditions démographiques, et aussi de ce que l'élément flamand déborde de plus en plus sur la Wallonie, elle estime que, dans un avenir qui n'est peut-être pas très éloigné, c'est elle qui sera menacée par l'élément flamand, et non inversement. Le but de l'Assemblée wallonne, association politique et culturelle qui aurait peut-être mieux fait de prendre un autre nom que celui d'« assemblée », est donc de défendre l'individualité de l'élément de langue française contre son absorption ou sa domination par la race flamande, et elle préconise pour cela un moyen qui tient un peu de celui des frontistes : un statut qui laisserait à chacune des deux races et des deux cultures une autonomie plus ou moins accentuée.

La proposition de loi déposée par les frontistes à la Chambre tend donc à faire de la Flandre et de la Wallonie deux Etats autonomes réunis dans un Etat fédératif, les deux territoires linguistiques étant délimités par une loi fédérale. Dans chacun de ces deux Etats, la langue nationale et officielle serait respectivement le néerlandais, — car, philologiquement parlant, il n'y a pas de langue « flamande » — et le français. Chacun de ces deux Etats aurait son propre Parlement, composé, comme le Parlement belge actuel, d'une Chambre et d'un Sénat. Voilà pour le statut autonome de chacune des parties constitutives de l'Etat fédératif.

Quant aux affaires communes à ces deux parties, elles dépendraient d'une Assemblée fédérale composée de 21 Flamands et de 21 Wallons, élus respectivement par les Parlements de la Flandre et de la Wallonie. Cette Assemblée fédérale siégerait alternativement à Bruxelles et dans une ville flamande qui serait désignée ultérieurement, de même que les Délégations austro-hongroises, qui étaient le Parlement commun de l'ancienne monarchie dualiste, siégeaient alternativement à Vienne et à Budapest. Il y aurait un gouvernement fédéral composé d'un nombre égal de Flamands et de Wallons, et que nommerait le roi. Ce gouvernement fédéral comprendrait cinq ministères : affaires étrangères, douanes, — car l'Etat fédératif continuerait à former un territoire douanier unique, — communications, colonies et finances communes.

On remarquera qu'il n'est pas question d'un ministère de la guerre ou de la défense nationale. Effectivement, la proposition de loi ne prévoit pas d'armée, mais seulement une police d'Etat pour le maintien de l'ordre intérieur. La sécurité de l'Etat fédératif serait garantie par la Société des nations et par le pacte de Locarno. Cet Etat ne devrait donc pas conclure d'alliances, et celles qui auraient déjà conclues la Belgique seraient dénoncées.

La dynastie actuelle de Saxe-Cobourg continuerait de régner sur le nouvel Etat, la

succession au trône étant réglée comme elle l'est actuellement.

La résolution votée à l'unanimité par la commission de l'intérieur de l'Assemblée wallonne est beaucoup moins précise que la proposition de loi des frontistes, puisqu'il s'agit d'émettre un vœu de principe. La commission s'est inspirée de la préoccupation de « faire reconnaître à la Wallonie la part d'influence à laquelle elle a droit dans la direction du pays ». Elle estime que « la constitution doit reconnaître l'existence de la Flandre et de la Wallonie et assurer aux deux régions une large autonomie politique et administrative, mais en maintenant l'unité de l'Etat belge, du gouvernement et du Parlement, et en tenant compte de la situation spéciale de Bruxelles ».

On remarquera cette dernière stipulation. La Belgique comprend, en réalité, trois parties : la Flandre, la Wallonie et l'agglomération bruxelloise, entité qui représente un million d'habitants, qui se trouve à l'intérieur du territoire linguistique flamand, mais qui est de langue et de culture plutôt françaises, sans cependant pouvoir être complètement assimilée à la Wallonie. C'est pourquoi, dans le règlement de la question belge, on a souvent prévu un statut spécial pour Bruxelles. On a même été jusqu'à vouloir faire de l'agglomération bruxelloise un troisième Etat autonome dans l'Etat fédératif belge.

La commission de l'intérieur de l'Assemblée wallonne envisage le dédoublement de la Chambre des représentants en deux sections permettant aux députés des deux régions de délibérer et de voter à part dans certains cas, sur des projets identiques. Malgré la précaution prise d'affirmer le maintien de l'unité de l'Etat belge, le dédoublement de la Chambre des représentants équivaudrait presque à créer, comme la proposition de loi flamande, deux Parlements, flamand et wallon. Au reste, la question doit faire l'objet d'un rapport ultérieur et de conclusions précises qui seront prochainement soumises à l'Assemblée wallonne réunie en séance plénière.

En attendant, considérant que la révision du statut belge domine tout le problème wallon-flamand, la commission a exprimé le vœu de voir ajourner la discussion des projets linguistiques actuellement soumis au Parlement, puisque les décisions qui pourraient être prises en ce moment seraient vraisemblablement modifiées aussitôt après la réorganisation parlementaire.

Ce serait très probablement une erreur de croire que le statut national de la Belgique doit être modifié à brève échéance dans le sens d'un Etat fédératif. La majorité de la Chambre est encore hostile aux visées des frontistes, et on peut admettre qu'elle ne se pressera pas de discuter leur proposition de loi, et encore moins de la voter. D'un autre côté, les adhérents de l'Assemblée wallonne, qu'on appelle quelquefois les « wallingants » par opposition aux « flamingants », se heurtent aussi à beaucoup d'opposition de la part de ceux qui ne veulent rien changer au statut actuel, de peur que, de concession en concession, on n'arrive à détruire la Belgique. Mais, qu'il s'agisse de la proposition de loi des frontistes ou de la résolution de l'Assemblée wallonne, il n'y a pas moins à des tendances qui conviennent de signaler et dont il faut tenir compte. A. E.

Le nouveau ministre de la guerre yougoslave



LE GÉNÉRAL STOJANOVITCH

La démission présentée par le ministre de la guerre et de la marine de Yougoslavie, le général Hadjitch, gravement malade, a été acceptée par le roi, qui a nommé par décret ministre de la guerre, le général Stojanovitch, premier aide de camp du souverain.

La conférence générale du désarmement

Genève, 9 avril.

Le secrétaire général de la Société des nations vient de transmettre aux membres du Conseil une lettre qu'il a reçue du gouvernement allemand, concernant la préparation de la conférence générale du désarmement.

Reprenant un amendement qui avait été présenté par la délégation allemande à la commission préparatoire, le gouvernement du Reich propose que le Conseil établisse un questionnaire uniforme et très détaillé, à adresser aux gouvernements invités à la conférence, sur l'état de leurs armements.

Dans sa note, M. Curtius estime que la question d'un questionnaire approprié doit être examinée à nouveau par le Conseil de la Société des nations, au cours de la session de mai.

Ainsi, le gouvernement allemand se propose de soulever devant le Conseil un nouveau débat sur les méthodes relatives aux enseignements, méthodes qui firent déjà l'objet de nombreuses discussions à la commission préparatoire. Celle-ci avait finalement adopté, dans le projet de convention, un tableau qui devait contenir toutes les indications nécessaires.

On se rappelle que, à la dernière session du Conseil de la Société des nations, M. Curtius n'avait pas caché que l'Allemagne jugeait insuffisant cet avant-projet de convention.

Le gouvernement de Thuringe

Weimar, 9 avril.

Au cours des négociations au sujet de la formation d'un nouveau gouvernement en Thuringe, le parti populaire allemand (conservateur libéral) a repoussé la proposition des nationaux-socialistes de former le nouveau gouvernement sur la base de l'ancienne coalition (parti populaire allemand, parti économique, paysans, nationaux allemands et nationaux-socialistes).

Les négociations portent sur la formation d'un gouvernement de minorité groupant le parti populaire allemand, le parti économique et l'Union des paysans.

Le gouvernement de Tokio branlant

Tokio, 10 avril.

L'incertitude de la situation politique, qui est une des conséquences de la maladie du premier-ministre, ne fait qu'augmenter. Les rumeurs selon lesquelles le cabinet envisageait de donner sa démission deviennent plus persistantes. Le gouvernement démissionnerait dès que le successeur de M. Hamaguchi aurait été désigné. M. Wakatsuki, chef de la délégation japonaise à la conférence navale de Londres, aurait de grandes chances de succéder au premier-ministre actuel.

LES DETTES DE GUERRE

Londres, 10 avril.

On mande de Washington à l'agence Reuter : Un journal financier de New-York annonce qu'un moratoire de deux ans serait accordé pour toutes les dettes de guerre.

Il est impossible d'obtenir la confirmation de ce bruit, auquel les milieux bien informés ajoutent peu de foi.

NÉCROLOGIE

Le président Longworth

M. Nicolas Longworth, président de la Chambre des représentants des Etats-Unis, a succombé à une pneumonie.

La baronne James de Rothschild

On annonce de Paris la mort de la baronne James de Rothschild, décédée à 84 ans. Elle était chevalier de la Légion d'honneur.

Le musicien Paul Vidal

M. Paul Vidal, compositeur de musique, professeur au Conservatoire de Paris, est décédé.

La doyenne du canton de Genève

A Troinex (Genève), est morte, hier jeudi, à l'âge de 101 ans, M^{me} Archinard, la doyenne du canton de Genève.

NOUVELLES DIVERSES

L'amélioration constatée dans l'état du roi d'Angleterre se maintient.

M. Titulesco a accepté la mission de former le nouveau cabinet roumain.

M. Poincaré est dans un état assez satisfaisant pour pouvoir, d'ici à quelques jours, faire une courte promenade.

Le ministre chinois des affaires étrangères publiera prochainement un communiqué annonçant que les négociations pour l'abolition du droit d'exterritorialité ont abouti à une entente.

L'Œuvre Saint-Justin à Rome

Rome, 8 avril.

Nous sommes une vingtaine de pèlerins qui, sous la direction de l'Œuvre Saint-Justin, faisons le voyage de Rome.

Grâce à l'impénétrable complaisance de M. le chanoine Charrière, et de son aimable second, M. l'abbé Riva, le voyage s'est effectué dans d'excellentes conditions et nous ne pouvons que les remercier chaleureusement de la manière dont ils ont organisé notre visite à la Ville éternelle.

Parmi les participants, nous signalerons messieurs les chanoines Bossens, Weber, Schuwy, M. Davet, curé d'Ecuvillens, M. Borcard, curé de Vaulruz, deux étudiants chinois et plusieurs dames.

Nous formons une véritable famille, très unie. En quittant la Suisse, nous quittons l'hiver pour trouver en Italie le chaud et délicieux printemps. La végétation est ici en plein développement : les arbres fruitiers fleurissent ; partout des iris et des roses ; les blés sont aussi avancés que, chez nous, au début de juin, et l'aspect de la campagne est vraiment réjouissant.

L'ordre règne partout et les trains, très confortables, partent et arrivent ponctuellement à l'heure.

Dès l'arrivée, mardi matin, à 9 heures, conduits par M. le chanoine Weber, nous avons gravi les marches du monument Victor-Emmanuel et, du haut de l'esplanade, nous avons joui d'une vue d'ensemble sur Rome.

Nous avons pris le premier contact avec la Ville éternelle par une rapide visite au Capitole, au Forum, au Colisée, terminée par l'ascension du Palatin.

L'après-midi, brève excursion aux Catacombes de Saint-Sébastien, aux Thermes de Caracalla, à l'église de Saint-Achille et Nérée, dont le regretté cardinal Merillod fut titulaire, suivie d'une halte plus longue à la merveilleuse église de Saint-Paul hors les murs, dont les nobles proportions et les richesses inouïes nous ont enthousiasmés et ravies.

C'est vraiment un pur chef-d'œuvre d'architecture, que complètent le cloître admirable et la superbe colonnade de l'entrée s'ouvrant sur un jardin verdoyant.

Le mercredi fut consacré, dans la matinée, à visiter plusieurs églises et monuments : églises de Saint-Ignace et du Gesù, Panthéon, etc. Sur l'église de Saint-Ignace se trouvent les chambres où vécut et mourut saint Louis de Gonzague et saint Jean Berchmans.

De là, nous nous rendîmes à Saint-Pierre. C'est avec une poignante émotion que, après avoir parcouru la superbe place, unique au monde, nous pénétrâmes dans la célèbre basilique, nous arrêtant devant la Confession, évoquant tant de souvenirs glorieux de l'histoire chrétienne, heureux de nous trouver enfin au centre de la catholicité.

Il fallut s'arracher à la contemplation de tant de merveilles pour profiter de la bonté du Saint-Père qui a daigné accorder une audience au petit contingent de pèlerins accourus de Suisse.

Une courte apparition à la caserne des gardes suisses, puis nous suivîmes M. le chanoine Charrière et pénétrâmes dans le Vatican par la Porte de bronze.

Au sommet de l'escalier monumental s'ouvre une succession de salles toutes plus belles et mieux décorées les unes que les autres.

On nous conduisit dans la salle des *Arazi*, ornée de superbes gobelins et, là, nous attendîmes l'heure ardemment souhaitée où il nous serait donné de nous agenouiller devant le Père commun des fidèles.

Gardes suisses, gendarmes pontificaux, gardes nobles allaient et venaient.

Soudain, les militaires prirent la position du garde-à-vous et le Saint-Père apparut dans l'embrasure de la porte, précédé du majordome, Mgr Caccia.

Sa Sainteté passa devant chacun de nous, eut une attention spéciale pour M. le chanoine Charrière, bénit sur le front les deux jeunes Chinois, nous présenta son anneau à baiser, puis revint sur ses pas et, debout au milieu de la salle, nous dit ces paroles :

« Mes chers enfants, je vous bénis ; vous personnellement, vos familles, vos œuvres, votre pays. Je demande à Dieu de bénir vos intentions. »

D'un geste large, le Saint-Père nous donna sa bénédiction, puis, d'un pas souple, disparut à nos yeux, se rendant dans une autre salle où l'attendaient d'autres pèlerins.

Ce qui nous frappa dans sa physionomie, c'est son large front et un air d'extrême bonté. Le visage nous a semblé fatigué et le teint pâle.

On nous écrit encore :

Nous avons rencontré à Rome, M. l'abbé Fragnière, préfet de l'École normale de Haute-riève, qui s'y trouve avec 30 instituteurs et institutrices catholiques de Genève. Ce groupe a reçu une bénédiction du Saint-Père.

Nouvelles financières

La monnaie du Saint-Siège

La mise en circulation de la monnaie de la Cité du Vatican, au millésime de 1929, aura lieu le 15 avril. Elle aura cours légal dans l'Etat du Vatican et en Italie.

La fabrique de conserves de Lenzbourg

Le conseil d'administration de la fabrique de conserves de Lenzbourg, autrefois Henckell et Roth, propose la distribution d'un dividende de 8 %. Le bénéfice net de l'exercice 1930 a été de 9,728,046 francs.

Entre Staline et la veuve de Léline

Riga, 9 avril.

On signale de Moscou que la ville est inondée par un tract tiré à une grande quantité d'exemplaires par une imprimerie clandestine et contenant la dernière lettre écrite par Léline à Staline. Il y est question de l'espionnage exercé par Staline envers M^{me} Kroupskaïa, femme de Léline. Ce dernier proteste vivement contre les agissements du dictateur actuel, le qualifie de « satrape », d'« Abdul Hamid géorgien », d'« asiatique illettré », et menace de le chasser immédiatement du parti comme « indigne d'être communiste ». Etant donné que seule M^{me} Kroupskaïa possédait la copie de ce document curieux, on s'attend à de graves altercations entre elle et Staline.

Le mouvement antisoviétique ukrainien

Varsovie, 9 avril.

Au nombre des 24 officiers d'état-major de l'armée rouge arrêtés en Ukraine, se trouve M. Wietchwinski, chef de la brigade d'aviation ukrainienne. Il a été emmené à Moscou. Les arrestations de professeurs et d'étudiants ukrainiens continuent.

Des Chinois tirent sur des Américains

New-York, 9 avril.

On mande d'Ichang à l'Associated Press : Des soldats chinois qu'on croit être des nationalistes ont tiré sur le vapeur *Iping*, qui naviguait sur le Yang-Tsé-Kiang, blessant un matelot américain et deux Chinois. Les gardes nationaux américains qui se trouvaient à bord du vapeur ont riposté.

Entre Arabes et juifs

Jérusalem, 9 avril.

Des inconnus ont tiré sur un garde de la colonie de Naqalal, près de Haïfa, qui a donné l'alarme. Le garde a été blessé. La police a poursuivi les agresseurs, dont plusieurs ont été arrêtés dans un village arabe.

ARCHÉOLOGIE

Les fouilles de Jéricho

Le professeur John Garstang et les autres membres de l'expédition archéologique qu'il dirige ont découvert le palais royal de Jéricho, qui a été rasé par les enfants d'Israël il y a 3,400 ans, à l'époque de la destruction de Jéricho. Les fouilles ont été remises à l'année prochaine en raison de la chaleur étouffante qui règne dans la vallée du Jourdain.

LA SANTÉ PUBLIQUE

Les bébés de Lübeck

Un nouveau bébé du nombre de ceux qui avaient été traités avec une préparation antituberculeuse est décédé. Le nombre des victimes est de 76.

LA VIE ÉCONOMIQUE

L'assemblée des délégués des producteurs de lait

Les délégués de l'Union centrale des producteurs suisses de lait se sont réunis hier jeudi, à Berne, sous la présidence de M. Siegenthaler, conseiller national. L'assemblée a accepté en principe le maintien de l'Union suisse du commerce de fromage, sur la base des négociations qui ont été poursuivies jusqu'ici avec les maisons de commerce et les fromagers. L'assemblée a donné au comité central tout pouvoir de terminer ces négociations. Le prix du lait pour l'été prochain a été maintenu au niveau actuel.

L'assemblée a pris enfin, à l'unanimité, la résolution suivante :

« Les délégués de l'Union centrale des producteurs suisses de lait, réunis à Berne, jeudi, 9 avril, ont pris connaissance avec regret de la situation de l'industrie laitière suisse, qui exclut pour le moment toute augmentation du prix du lait. Les prix du bétail de boucherie marquant ces derniers temps une baisse sensible, les délégués prient les autorités fédérales de bien vouloir prendre toutes les mesures utiles afin d'enrayer cette baisse, qui risque de conduire l'agriculture suisse, si douloureusement éprouvée, à une catastrophe sans précédent. »

Chez les filateurs français

Le consortium patronal de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing a notifié à tous les syndicats ouvriers de la région qu'il se voyait contraint de réajuster les salaires en raison de la crise économique.

Le consortium prévoit une baisse non pas immédiate, mais prochaine, des salaires. Il a demandé aux syndicats une entrevue à ce sujet.

Le chômage allemand

La nouvelle de la diminution du chômage en Allemagne est précisée comme suit : au 31 mars, le nombre total des chômeurs était de 4,756,000, ce qui représente un recul de 224,000 par rapport au nombre constaté le 15 mars.

D'après le rapport de l'office du Reich, il y a une amélioration non seulement dans les professions saisonnières, mais dans toutes les autres professions.

Le conflit danois

On sait que le lock-out qui devait entrer en vigueur le 10 avril a été ajourné au 20 avril. L'Etat a obtenu que les syndicats qui avaient rejeté sa proposition de médiation votée par les patrons et une grande partie des syndicats discutent encore une fois cette proposition. Ces syndicats se sont engagés à examiner à nouveau la situation pour essayer d'éviter un conflit pouvant atteindre jusqu'à 150,000 ouvriers.

Confédération

LES ZONES

Des membres du syndicat des maraîchers du canton d'Annemasse, habitant l'ancienne grande zone de 1860, viennent d'adresser à M. Briand une pétition demandant que les franchises existant avec Genève pour l'introduction des produits agricoles soient maintenues comme elles existent encore actuellement, malgré la suppression effective de la grande zone. Cette pétition a été lue, dans 76 communes, 500 signatures. Dans leur pétition, les promoteurs rappellent que, selon les paroles d'un historien savoyard, « la Savoie du nord est le garde-manger de Genève, comme Genève est le coffre-fort de la Savoie ».

Chez les institutrices valaisannes

On nous écrit de Sion, en date d'hier jeudi : Après une retraite de trois jours prêchée par le R. Père Dorsat, la Société des institutrices du Valais romand a tenu son assemblée annuelle ce matin jeudi, à l'École normale des filles, sous la présidence de M^{lle} Carraux, institutrice à Monthey. L'ordre du jour comportait entre autres l'examen de diverses propositions concernant la caisse de retraite et d'entraide et le bureau de placement. En l'absence du chef du Département de l'instruction publique, empêché, son secrétaire, M. Louis Delaloye, donna aux intéressés les explications utiles.

Une conférence des plus instructives fut ensuite donnée par M^{lle} Gay sur le service médical pédagogique et l'éducation des enfants difficiles (délinquants, menteurs, etc.). On entendit ensuite une remarquable causerie de M^{lle} Plancherel, inspectrice des écoles ménagères du canton de Fribourg, qui exposa avec talent la nécessité, le but, le programme et la marche des écoles ménagères et en démontra l'utilité familiale et sociale. Au banquet servi à l'École normale et qui comptait cent quarante couverts, prirent successivement la parole M^{lle} Carraux, M^{lle} Gay, institutrice à Finhaut, M. le D^r Mangisch, inspecteur scolaire du district de Sion, et M. le conseiller national Kuntschen, président de la ville.

L'ANNIVERSAIRE

DE LA BATAILLE DE NÆFELS

Le peuple glaronnais a fêté, hier jeudi, la mémoire des héros de Næfels. Des milliers de Glaronnais se sont réunis sur le champ de bataille, à Schneisingen, où le préfet, M. Tschudi, a fait un discours patriotique. Puis, M. Ifangen, curé de Beckenried, a prononcé un sermon.

Pour téléphoner en Autriche

La taxe d'une conversation téléphonique ordinaire de trois minutes avec l'Autriche va être réduite, pour les distances jusqu'à 15 km., de 60 centimes à 40 le jour et de 35 centimes à 25 la nuit (de 7 h. du soir à 8 h. du matin).

Cette réduction entrera en vigueur le 15 avril. Les taxes pour les conversations échangées sur les distances de plus de 15 km. ne subissent pas de modification.

Le boni zuricois

Le compte d'Etat de Zurich se solde par 11,439,116 fr. de recettes et un excédent de recettes de 220,457 fr.

AVIATION

Le raid Angleterre-Australie

On mande de Rangoon (Basse-Birmanie) que l'aviateur britannique Scott, qui s'efforce de battre le record du commandant australien Kingsford Smith pour le vol Angleterre-Australie, maintient son avance sur l'horaire du célèbre aviateur. Il a atterri mardi à Rangoon et, après avoir fait son plein d'essence, il est reparti à destination de Victoria Point.

L'aviateur Scott a atterri, hier jeudi, à Singapour (Malaisie) ; il en est reparti vingt minutes plus tard, après avoir fait le plein d'essence. Il s'est dirigé vers Palembang (Sumatra).

Si tout va bien, il réussira à atteindre son but, Port-Darwin (nord de l'Australie), huit jours et douze heures après son départ d'Angleterre. Le commandant Kingsford Smith a mis 9 jours 21 heures.

Navigation aérienne

Le « Graf-Zeppelin » vogues vers l'Egypte

Le *Graf-Zeppelin* qui a quitté Friedrichshafen, hier matin jeudi, pour une croisière en Egypte, a passé près de Marseille, hier, à 12 h. 55.

Hier soir jeudi, à 5 h. 20, le *Graf-Zeppelin* a survolé Terranova Pausania (province de Sassari, Sardaigne). Il se dirigeait vers le sud-est, vers Messine.

Pour la langue française

Formuler, c'est rédiger conformément à une formule. On dit donc : « Formuler un arrêté, formuler un jugement, formuler un acte. »

On ne doit pas dire : « Formuler des vœux, des souhaits » mais « former, exprimer des vœux, des souhaits ».

On ne doit pas dire : « Formuler une plainte », mais « exposer, rédiger, adresser une plainte ».

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Ecclésiastique électrocuté

L'abbé Casse, âgé de 33 ans, professeur au petit séminaire de Bon-Encontre, près d'Agén (Lot-et-Garonne), était en vacances au couvent des Annonciades, à Villeneuve-sur-Lot. Mercredi matin, ayant voulu couper, à l'aide d'une pince, un fil électrique qui traînait par terre, il a été électrocuté et tué par un courant de 5000 volts. M. Duranthon, aumônier des Annonciades, qui était présent, essaya de le tirer par sa soutane, mais il ressentit lui-même une commotion et s'évanouit. Une enquête est ouverte.

Accident d'aviation

Un avion du premier régiment polonais d'aviation, ayant pris feu, est venu s'abattre sur la cour du ministère de la guerre, à Varsovie. Les deux aviateurs, les premiers-lieutenants Likovski et Zebrowski, ont été tués. L'enquête a révélé que l'appareil d'extinction du feu n'a pas pu fonctionner.

Le Russe Sousloff

La mort du Russe Sousloff est élucidée. Il s'agit bien d'un suicide.

SUISSE

Une empoisonnement

On a arrêté à Vendinocourt (Jura bernois) une femme Baumgart, adonnée à la boisson, qui était soupçonnée d'avoir fait absorber à son enfant, un bébé d'un an, une drogue pharmaceutique qui l'a empoisonné. Elle a aussi, croit-on, empoisonné ses deux autres enfants. Au moment de son arrestation, elle a ingurgité le reste de la drogue et se trouve très malade.

Le Mur de la mort

A Rapperswil, un acrobate motocycliste, Walter Zeugin, donnait une représentation du Mur de la mort. Après avoir atteint une certaine vitesse, il circulait horizontalement contre une paroi circulaire d'une dizaine de mètres de hauteur. A un certain moment, Zeugin voulut freiner ; il se trompa et donna du gaz, frôla son partenaire et fit une chute. Il fut transporté, grièvement blessé, à l'hôpital, où il a succombé. Les autorités ont interdit la représentation.

Accident d'automobile

Un grave accident d'automobile s'est produit à la frontière franco-neuchâteloise, près du pont de Morteau. Une automobile est tombée dans un ravin du Doubs. Un M. Vernier a été tué sur le coup. Il laisse une veuve et quatre enfants.

Eboulement au Toggenbourg

Une masse de terre de 800 mètres de longueur et de 250 mètres de largeur est en mouvement au Lutewil, au pied du Stockberg (Toggenbourg). Des crevasses de 50 centimètres de largeur et d'un mètre de profondeur se sont formées. La masse de terre en mouvement a une profondeur de 2 à 10 mètres et comprend environ 50,000 mètres cubes. Deux maisons d'habitation et quelques granges sont en danger.

Accident mortel de ski

Hier matin, jeudi, peu après 11 heures, un grave accident s'est produit sur le versant sud du Lauberhorn (Oberland bernois). De nombreux touristes descendaient en skis les pentes de cette montagne. A un moment donné une jeune Anglaise, M^{lle} Stack, est entrée en collision, en pleine vitesse, avec un skieur, M. Lyonel Balfour. M^{lle} Stack a eu le crâne fracturé, et est morte sur le coup. M. Lyonel Balfour a aussi été blessé à la tête ; il a dû être transporté dans une clinique, à Wengen.

M^{lle} Stack était la fille unique du gouverneur Stack qui a été assassiné, l'année passée, dans l'Inde.

AGRICULTURE

Un appel aux agriculteurs fribourgeois

Voici arrivé le moment des semailles de printemps. Celles-ci s'annoncent dans de bonnes conditions.

A l'instar des années précédentes, nous attirons votre attention sur la nécessité d'augmenter encore davantage la culture des céréales, des plantes sarclées, des légumes et des plantes industrielles. Le mouvement en faveur du blé et des autres cultures ne doit pas ralentir, parce qu'il accélère le redressement économique et social de l'agriculture du canton.

L'agriculteur doit produire les denrées et matières premières qui sont en quantité insuffisante en Suisse pour couvrir les besoins de la population. Nous importons chaque année pour 150 millions de francs de froment ; 100 millions de francs de céréales fourragères ; 12 millions de francs de pommes de terre ; 25 millions de francs de légumes ; 40 millions de francs de produits de la basse-cour ; 70 millions de francs de fourrage et pour plusieurs dizaines de millions de francs de viande et de produits laitiers. Les produits importés coûtent à l'économie nationale suisse 700 millions de francs par an. Par l'intensification des cultures et l'adaptation de l'exploitation aux besoins des consommateurs indigènes, l'agriculteur peut faire entrer dans sa poche une bonne partie de cet argent.

Les conditions naturelles du canton de Fribourg sont très favorables aux cultures. Avec un peu de bonne volonté, l'agriculture peut les étendre. Les moyens de production dont elle dispose, les semences et engrais en particulier, ne font pas défaut. Les cultures permettent aussi de mieux utiliser le chéval, le bétail d'attelage et les bâtiments. Elles procurent enfin à la population rurale une précieuse occasion de s'occuper et de gagner un salaire.

L'agriculture fribourgeoise a un intérêt vital à produire 700 ha. de céréales, 500 ha. de

pommes de terre, et 200 ha. d'autres cultures de plus que les années dernières. Du moment qu'elle jouit d'une protection pour les céréales, protection inconnue dans les autres pays du monde, elle a pris l'engagement moral envers l'autorité et les autres classes de la population d'augmenter les cultures. Nous invitons les agriculteurs fribourgeois à tenir loyalement cet engagement.

Union des paysans fribourgeois, commission des cultures.

Fédération cantonale des syndicats de sélectionneurs.

Echos de partout

LE CORTÈGE ATTARDÉ

Du Temps de Paris :

Jadis on disait : « Pour trouver le carême court, il faut faire une dette payable à Pâques. » Le moment de payer une dette arrive, en effet, toujours plus vite qu'on ne voudrait.

Mais puisque, à notre époque bénie, nul n'a de dette à payer ni d'engagement onéreux à remplir, il n'y a véritablement aucun inconvénient à ce que le carême soit maintenant très long. Les spirituels organisateurs des fêtes de la mi-carême l'ont judicieusement pensé, et ils ont reporté à ce prochain dimanche, 12 avril, les manifestations qui voudraient bien être exubérantes, par lesquelles, depuis un temps immémorial, est marqué le jour vaguement joyeux séparant en deux le carême. Peuple, on te comble !

Aux années normales, ce jour gai se souvient un peu trop des jours moroses qui l'ont précédé, et il a bien l'air de penser aux jours mélancoliques qui le suivront immédiatement. Mais, si le soleil consent à prêter son gracieux concours à la cérémonie, le cortège retardataire de la mi-carême peut enchanter, cette année encore, les Parisiens, lesquels sont parfaitement conciliants avec la vie et prennent assez volontiers d'antiques vessies pour des lanternes dernier modèle. Cependant, les observateurs pénétrants des événements sont bien capables de constater que, si les cortèges de la mi-carême se déroulent après les fêtes de Pâques, c'est que réellement ils ne correspondent plus à rien. Il est bien des institutions qui ne correspondent plus à rien et qui demeurent solides. Il est bien des gens qui ne correspondent plus à rien et qui demeurent prospères. Toutefois l'exception confirme la règle et les cortèges de la mi-carême ne tirent aucun prestige du fait qu'ils ne correspondent plus à rien et qu'en 1931 ils ne correspondent même plus à la mi-carême.

C'est ainsi. Tout change et les fêtes populaires ont aussi leur déclin. Chacun éprouve une sorte de plaisir à souligner, chaque année, la décadence des fêtes de la mi-carême. Néanmoins, les organisateurs bénévoles de ces réjouissances périmées s'acharnent à espérer contre toute espérance. Ils multiplient le nombre des réines. Les réines, si nombreuses qu'elles soient, ne sont jamais dangereuses en République. Elles sont même, en l'occurrence, assez jolies pour n'être presque pas ridicules. Et puis elles sont jeunes. Mais leur défilé traditionnel a bien vieilli.

Peut-on le rajeunir à son tour ? Cela doit être possible. Cela n'est pas très facile. Nous manquons d'adresse à régénérer les fêtes publiques. Le peuple, quand on entreprend de l'amuser, ne déteste pas qu'on l'amuse intelligemment. L'occasion n'est pas mauvaise de le rappeler. Et puisque, maintenant, on nous offre après les fêtes de Pâques le cortège de la mi-carême, ne pourrait-on, pour les années à venir, supprimer entièrement ce cortège, et le remplacer par ce qu'il vous plaira, par je ne sais quoi, par n'importe quoi, bref, par quelque chose qui ne lui ressemblerait pas du tout ?

MOT DE LA FIN

Dans la politique allemande : Un dessin humoristique représente l'empereur Guillaume II s'adressant au président Hindenburg et lui disant : — Ote-toi de là... que Hitler m'y remette !

147 ans,

voilà l'âge que nous avons ensemble, ma femme et moi. Et nous pensons que VIRGO y est pour beaucoup.

J. Otter à S.

Cela s'explique aisément quand on sait que le curé herboriste *Joh. Hirzle* qui a consacré de nombreuses années à l'étude des plantes et des herbes, n'a trouvé qu'après de patientes recherches son précieux et salutaire mélange de cafés coloniaux choisis, de céréales, de figues caramélisées et d'autres fruits bien-faisants.

VIRGO est devenu meilleur marché. Nouveau prix : Fr. 1.35 le paquet de 500 gr.

LAVEY-les-Bains

Etablissement thermal cantonal

(145 lits) 15 mai - 30 septembre Traitements spéciaux, toutes formes de rhumatisme, faiblesse générale, repos, etc. Installations modernes. Médecin : Dr Petitpierre. Cuisine soignée, prix modérés. 408-37 L

Rien de plus savoureux et de plus sain que les

Joh. Hirzle

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

concernant les produits de la mi-carême.

FRIBOURG

Caisses Raiffeisen

Il y a eu, hier jeudi, une réjouissante affluence à l'assemblée des délégués de la Fédération fribourgeoise des Caisses Raiffeisen, qui s'est tenue à la Grenette, à Fribourg, sous la présidence de M. le curé Remy, de Morlon, l'infortuné propagateur de l'idée du crédit mutuel dans le canton de Fribourg.

Le dévoué président a ouvert la séance par un excellent discours dans lequel il a salué M. le conseiller d'Etat Savoy, directeur de l'Agriculture, dont la présence, a-t-il dit, manifestait une fois de plus la sollicitude du gouvernement pour les Caisses Raiffeisen. M. Remy a constaté avec une vive satisfaction la présence de nombreux ecclésiastiques. Il a remercié particulièrement Mgr Beck, professeur à l'Université, d'avoir bien voulu déferer à la requête de la Fédération, en venant traiter devant les délégués la question des domestiques de campagne. Il a exprimé de même à M. Heuberger, secrétaire central de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen, la reconnaissance du comité fribourgeois pour sa fidélité à assister aux assemblées de délégués.

M. le curé Remy a montré l'expansion des Caisses Raiffeisen dans le canton de Fribourg, où il existe 54 caisses qui ont prêté à nos campagnards une somme de 22 millions de francs à un taux avantageux, grâce à la gratuité de l'administration des Caisses. Les fonds de réserve atteindront bientôt le million. L'année dernière, le faisceau mutualiste fribourgeois s'est accru de deux Caisses, celles d'Ommens et de Riaz. M. Remy a constaté avec une légitime fierté l'essor de l'œuvre, essor dû principalement aux efforts du clergé. Toutefois, son ambition ne saurait se dire satisfaite et il espère bien que le mouvement d'accroissement des Caisses Raiffeisen se poursuivra et prendra une allure encore plus vigoureuse. Il est persuadé que les populations souhaitent la diffusion des Caisses de crédit mutuel, mais il manque malheureusement quelquefois d'hommes d'initiative pour les fonder. Il y a trop d'inertie, trop de scepticisme, trop de crainte des responsabilités. On ne se dit pas assez que c'est un acte méritoire et d'une haute portée sociale que de faciliter le crédit aux petits propriétaires agricoles, aux fermiers, aux domestiques désireux de s'établir et qui n'ont souvent à offrir comme garantie que leur valeur morale. L'économiste italien Luzzatti disait que le crédit mutuel est l'un des plus sûrs moyens de préservation contre l'infiltration du socialisme dans les campagnes. Il est certes plus important d'assurer à l'homme capable de travailler les moyens d'acquiescer une situation économique solide que de lui offrir la perspective d'un maigre secours pour sa vieillesse.

Le discours de M. le curé Remy a été vivement applaudi.

L'assemblée a discuté ensuite une proposition d'affiliation à l'Union des paysans fribourgeois. On a entendu à ce sujet les avis de M. Savoy, conseiller d'Etat, de M. le curé Remy, de M. le député Jaquet et de M. Ridoux, instituteur à Lentigny. L'affiliation a été votée, sans obligation toutefois pour les Caisses.

M. Heuberger, secrétaire du comité central, a présenté un rapport statistique sur la marche des Caisses fribourgeoises. Elles sont, comme nous l'avons dit, au nombre de 54, dont 43 dans les districts de langue française et 11 dans les deux districts allemands.

Voici la statistique des deux faisceaux :
Districts français : membres affiliés, 2614 ; mouvement général, 20,649,386 fr. ; prêts, 11,097,738 fr. ; dépôts d'épargne, 4,893,630 fr. ; bénéfices, 38,313 fr. ; réserves, 383,194 fr.
Districts allemands : membres affiliés, 1549 ; mouvement général, 21,241,311 fr. ; prêts, 11,445,433 fr. ; dépôts d'épargne, 9,034,693 fr. ; bénéfices, 37,508 fr. ; réserves, 475,664 fr.

Le nombre total des membres fribourgeois des Caisses Raiffeisen est ainsi de 4163 ; le mouvement d'affaires se chiffre par 41,890,698 francs ; la somme des prêts est de 22,543,171 francs ; le total des dépôts d'épargne, de 13,928,324 fr. ; les bénéfices, de 75,821 fr. et les réserves, de 858,859 fr.

Il y a eu en 1930 une augmentation de 2,902,461 fr. sur le chiffre d'affaires de l'année précédente ; de 1,694,245 fr. sur celui des prêts ; de 1,142,785 fr. sur celui des dépôts d'épargne et de 10,696 fr. sur celui des bénéfices.

M. Heuberger a constaté que l'année 1930 avait été une bonne année pour les Caisses Raiffeisen, que le contrôle de la gestion s'était fait avec exactitude et avait fait constater que l'administration des Caisses était très satisfaisante. Il a recommandé qu'on y apportât toujours plus de soins et surtout qu'on accélérât l'expédition des affaires.

Là-dessus, Mgr Beck, professeur à l'Université, a traité la question des domestiques de campagne. Il s'agit, a-t-il dit : 1° de voir quels sont les moyens à prendre pour retenir à la campagne les ouvriers agricoles ; 2° de voir comment les Caisses Raiffeisen pourraient aider à les y fixer et à s'élever à une meilleure condition sociale.

L'exode des domestiques de campagne vers les villes est d'abord l'effet de la crise de l'agriculture, dont Mgr Beck a rappelé les causes. Tout ce qui est fait pour remédier à la crise et pour améliorer le rendement de l'agriculture aura donc pour conséquence certaine de rendre la condition de l'ouvrier de campagne plus rémunératrice ; participant à la prospérité de son maître, il s'attachera à la terre et pourra espérer, par son travail, se faire une situation honorable.

Une deuxième cause de la raréfaction de la main-d'œuvre campagnarde, c'est la rationalisation du travail agricole, c'est-à-dire le développement du machinisme à la ferme. Cet effet du machinisme est surtout sensible dans

certain grands pays. Il est sans doute impossible d'empêcher la rationalisation ; mais il faudrait tout au moins qu'elle ne s'exerçât pas au détriment de la justice et de la charité et que ses avantages profitassent aux petits agriculteurs et aux domestiques de campagne aussi bien qu'aux grands capitalistes.

Enfin, troisième cause de la désertion du personnel agricole : le socialisme, qui étend sa propagande dans les campagnes, y sème le mécontentement et dégoûte les domestiques de leur condition.

Pour retenir à la campagne les ouvriers agricoles, il faut d'abord que l'école rurale s'applique à faire aimer la vie campagnarde, que les familles, les curés, les autorités encouragent la jeunesse à se fixer à la campagne. Il faut ensuite que les domestiques, dans la maison de leur maître, soient traités comme des membres de la famille, qu'ils reçoivent un juste salaire, qu'ils soient encouragés à l'économie, qu'on les assure contre les maladies et les accidents, qu'on s'occupe, enfin, de leur vie intellectuelle et morale.

Un point capital pour maintenir le goût de la profession dans la population ouvrière agricole, c'est d'offrir aux domestiques de campagne la possibilité de se marier et de s'établir à leur compte et c'est ici que les Caisses Raiffeisen pourraient jouer un rôle extrêmement utile.

Le thème développé par Mgr Beck a fourni matière à d'intéressants commentaires de M. le conseiller d'Etat Savoy. L'honorable magistrat a vivement recommandé aux patrons campagnards de prendre à cœur leurs devoirs vis-à-vis du personnel agricole, afin de le préserver de la contamination des idées subversives qui commencent à circuler dans les campagnes. Les pouvoirs publics, de leur côté, se préoccupent des moyens à prendre pour enrayer la désertion des champs. Un projet de loi ayant en vue de faciliter la construction de logements pour les domestiques agricoles mariés a déjà été élaboré, en prévision du moment où la situation financière de l'Etat permettra d'en envisager l'application.

M. le secrétaire général Heuberger a fait ensuite une conférence limpide et pratique sur la lettre de gage. Nous nous réservons de revenir sur ce sujet.

La séance s'est terminée par quelques paroles du président, qui a remercié les conférenciers, puis on s'est rendu aux Merciers, où le dîner attendait les délégués. Il a été irrôchablement servi par M. Morel.

La série des toasts a été ouverte par M. le curé Remy, qui a souhaité la bienvenue aux invités de la Fédération en termes pleins de délicatesse et de verve.

M. Ridoux, instituteur, a dirigé ensuite le banquet en major de table expérimenté.

M. Bovet, président du Conseil d'Etat, a transmis au comité et aux délégués de la Fédération des Caisses Raiffeisen les sentiments de sympathie du gouvernement et a exprimé le vœu qu'elles étendent de plus en plus leur bienfaisante influence.

M. le député Charles Chassot a félicité les Caisses Raiffeisen du rôle important de conservation sociale qu'elles remplissent et de l'aide qu'elles fournissent pour l'ascension économique des agriculteurs.

M. Dessonnaz, rédacteur, a pris texte de la conférence de Mgr Beck pour développer quelques points de la question des domestiques agricoles, qui appellent une étude urgente et de prompts solutions.

M. Jules Collaud, directeur de l'Institut agricole, a passé en revue les divers problèmes qui se posent aux amis de l'agriculture et a indiqué dans quelle voie il fallait en chercher la solution.

M. Heuberger a félicité les Caisses Raiffeisen fribourgeoises d'avoir à leur tête un président aussi zélé et aussi entendu, et de trouver autour d'elles, dans les pouvoirs publics et dans l'opinion générale, autant de sympathie et d'appui.

Les délégués ont, espérons-nous, emporté chez eux une bonne impression de cette assemblée, que le dévoué secrétaire de la Fédération, M. le curé Terrapon, avait parfaitement organisée et d'où il sortira, nous le souhaitons vivement, un regain de popularité en faveur de l'institution du crédit mutuel agricole.

Nos Eclaireurs

On nous écrit :

Dimanche, 12 avril, selon leur coutume annuelle, les Eclaireurs de Fribourg fêteront saint Georges, leur patron, que tous les « Scouts » du monde regardent comme leur modèle.

Le matin, une messe de communion générale les réunira dans l'église du collège Saint-Michel, après laquelle aura lieu, dans la cour du collège, la belle et significative cérémonie de la promesse : les jeunes aspirants promettent sur leur honneur, devant le drapeau de la patrie et devant leurs chefs, de servir Dieu, leur pays et le prochain. Ils deviennent par ce fait membres de la grande fraternité « scout » qui groupe actuellement plus de deux millions de garçons et de chefs.

Puis, après un déjeuner pris en commun, les éclaireurs s'en iront, joyeux, camper toute la journée dans notre belle campagne fribourgeoise, qu'ils apprendent ainsi à aimer davantage. Et le soir, un feu de camp plein d'entrain les réunira encore une fois pour leur laisser de cette journée un cordial souvenir.

Le 26 avril, une seconde journée « scout » aura lieu dans la salle de la Grenette, pour laquelle nous faisons appel à la générosité du public. De 11 heures à midi, l'orchestre « Scout's Capell » offrira un charmant concert. Puis, l'après-midi, pour les enfants et le soir pour tout le monde, une tombola, différents jeux et diverses productions amuseront tous les amis des « scouts ». Les personnes qui désirent contribuer au succès de cette deuxième journée « scout » peuvent faire parvenir des lots aux chefs des Eclaireurs, qui les recevront avec reconnaissance.

Une belle manifestation

De la Semaine catholique :

Nous avons accepté avec empressement l'invitation qui nous avait été faite de chanter un office pontifical dans la nouvelle église de Payerne, à l'occasion de la fête régionale de chant liturgique. La satisfaction que nous y avons éprouvée nous fait un devoir de féliciter les organisateurs, les directeurs et les nombreux participants. Ces dix-huit cents chanteurs, littéralement entassés dans le beau sanctuaire, se tenant néanmoins dans un ordre parfait, en exécutant de manière admirable la magnifique messe « de la Reine Berthe », offraient un spectacle émouvant. Nous sommes heureux de rendre hommage à toutes ces bonnes volontés, non seulement pour leur application, mais pour leur succès. Et nous formons des vœux pour que, le travail ne se ralentissant jamais, nos Céciliennes et nos chorales catholiques, déjà si dignes d'éloges, réalisent constamment de nouveaux progrès.

† MARIUS BESSON

Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

L'accident de la Glâne

Il se confirme que Jean Ebischer n'était pas seul dans l'automobile qui a tamponné le malheureux Maurice Vonlanthen, devant la villa des Glânes.

Il était accompagné d'un agent de la police genevoise, le sous-brigadier de la Sûreté Henri Davet, de M^{me} Davet et de leurs quatre enfants. Aussitôt certain du fait, le chef de la police genevoise a proposé au Conseil d'Etat de suspendre M. Davet, pour n'avoir pas immédiatement signalé l'accident.

Interrogé par ses chefs, le sous-brigadier Davet déclara n'avoir pas eu conscience de l'accident et n'avoir pas lu les journaux qui en donnaient la relation.

« J'ai eu, déclara-t-il, au moment du choc, l'impression que nous avions touché une barrière en traversant le passage à niveau de la Glâne et que la voiture zigzaguait sur les voies. Par contre, je n'ai rien aperçu sur la route. Or, M. Davet se trouvait assis à côté du conducteur et à sa gauche, c'est-à-dire du côté où se produisit l'accident. »

Ceci résulte des déclarations de Jean Ebischer. Le sous-brigadier Davet a été assigné dans les bureaux de la Sûreté en attendant la fin de l'information de police et les suites qu'elle peut comporter.

M^{me} et M^{lle} Davet, la femme et la fille du sous-brigadier, ont été interrogées à leur tour. L'une et l'autre ont affirmé qu'à aucun moment elles n'avaient eu l'impression d'un accident grave.

Elles ont ressenti un choc violent au passage à niveau de la Glâne, mais elles ont cru que la voiture avait simplement touché un obstacle. Toutes deux se trouvaient dans le fond de la voiture.

M. Davet reconnaît qu'il a manqué d'initiative et qu'il aurait dû obliger le conducteur à retourner sur place afin de s'enquérir de ce qui était arrivé.

Il n'a pas pensé non plus, en lisant la nouvelle du tragique accident — car sur ce point il est revenu sur ses déclarations du début de l'enquête —, il n'a pas pensé non plus que ce pouvait être la Minerva de Jean Ebischer qui avait provoqué la rencontre mortelle.

En descendant de la voiture, le sous-brigadier Davet n'a pas remarqué les traces de la rencontre sur la carrosserie ni la matière cérébrale qui adhérait encore au montant de la portière, ni le marche-pied ensanglanté.

Le sous-brigadier Davet compte vingt ans de bons services et passait pour un agent zélé, méritant toute l'estime de ses chefs.

« Si j'ai manqué de jugement, a-t-il dit, j'estime en mon âme et conscience ne pas avoir de reproches à me faire. »

Ebischer tombe sous le coup de l'article 58 du code pénal, qui dit : « Celui qui, par négligence, cause la mort d'une personne est puni de prison pour deux mois au moins. »

L'art. 66, visant l'abandon d'une personne en danger de mort, est applicable au cas d'un automobiliste qui prend la fuite après avoir causé un grave accident comme à tout individu qui ne secourt pas une personne en danger de mort et à plus forte raison à tout passager d'un véhicule qui vient de causer un grave accident.

Voici la teneur de cet article 66 : « Celui qui ne prête pas secours à une personne en danger de mort, bien qu'en raison des circonstances le secours puisse raisonnablement être exigé de lui ; »

« Celui qui abandonne sans la secourir une personne blessée par lui ou par un moyen de locomotion dont il se servait ; »

« Est puni de prison, d'arrêts ou d'amende ». L'inculpation éventuelle du sous-brigadier de la sûreté Davet est du ressort de la justice fribourgeoise.

Les journaux de Genève ont mis en cause, à propos de l'accident de la Glâne, un caporal de gendarmerie fribourgeoise qui, disent-ils, avait bu un verre de vin avec les passagers de l'automobile fatale, à Fribourg, et qui aurait dû se douter, en apprenant la nouvelle de l'accident, quel en était l'auteur.

Le caporal de gendarmerie Gendre, — c'est de lui qu'il s'agit —, interrogé par son commandant, a déclaré qu'il avait effectivement vu le sous-brigadier Davet, lundi soir, et avait bu un verre avec lui. Davet lui dit qu'il retournait à Genève. Comme il circule beaucoup d'automobiles le lundi de Pâques et que la route de Bulle, sur laquelle s'est produit l'accident, n'est pas la route de Genève, le caporal Gendre n'a pas pensé un seul instant, en apprenant l'accident, qu'il pût avoir été causé par l'automobile où se trouvait M. Davet.

Dernière heure

L'Action catholique italienne

Cité du Vatican, 10 avril.

Hier jeudi, a eu lieu la séance ordinaire du comité directeur de l'Action catholique italienne. Cette réunion a revêtu une importance toute particulière par suite des discussions qui se sont déroulées ces derniers temps à propos de l'activité de l'association.

On sait que le *Labore Fascista*, organe syndicaliste, avait attaqué l'Action catholique, l'accusant de vouloir créer un mouvement syndicaliste antifasciste, ou, du moins, contraire aux lois. Il citait, à l'appui de ses affirmations, une circulaire de la section romaine adressée à la jeunesse catholique. A propos de cette affaire, le comité directeur de l'Action catholique a voté un ordre du jour disant que la circulaire incriminée, qui a été expédiée le 19 mars, ne correspond pas aux directions données aux organisations dépendant de l'Action catholique.

D'autre part, le comité directeur a décidé de renvoyer à une date ultérieure le premier congrès cinématographique catholique, qui devait se tenir à Milan.

Démenti

Londres, 10 avril.

Un avis a été apposé à la Bourse de Londres démentant que, au cours des conversations qui viennent d'avoir lieu aux Etats-Unis, M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, et les principales personnalités des milieux bancaires aient discuté la question d'un moratoire pour le paiement des dettes internationales.

La santé du roi d'Angleterre

Londres, 10 avril.

Le docteur Dawson de Penn a fait visite au souverain, hier jeudi, avec deux autres médecins. L'état de George V n'est pas envisagé comme grave, mais son rétablissement sera long.

La campagne électorale en Espagne

Madrid, 10 avril.

(Havas.) — Les incidents provoqués par la campagne électorale (voir *Nouvelles du jour*) se poursuivent dans tous les coins de l'Espagne. Le gouvernement ne met pas d'obstacle à cette campagne, qui est acharnée. Des centaines de réunions ont lieu tous les jours. On peut dire que 95 % d'entre elles sont organisées par la coalition socialiste-républicaine. Ces manifestations des partis de gauche remportent généralement des succès auprès des auditeurs. Pourtant à Guadalupe, dans la province de Murcie, l'assistance a répondu aux paroles des orateurs par les cris de « Vive le Christ-Roi ! ». Les orateurs ont dû quitter la tribune, protégés par la police.

Madrid, 10 avril.

(Havas.) — A l'issue d'un meeting de propagande qui a eu lieu à Avila, des individus ont jeté des pierres contre les monarchistes qui avaient organisé le meeting et contre la police qui intervenait pour rétablir l'ordre. On signale plusieurs blessés, dont un caporal de la police. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Arrestations à Paris

Paris, 10 avril.

(Havas.) — La police a procédé hier soir, jeudi, vers 10 heures, à une descente dans de nombreux bals-musettes de la rue de Lappe ; 200 arrestations ont été effectuées. Les personnes arrêtées attendront jusqu'à ce matin dans les locaux de la police judiciaire qu'il soit statué sur leur sort.

Diminution de salaires

Lille, 10 avril.

(Havas.) — Le consortium patronal a notifié au syndicat ouvrier des textiles de la région qu'il allait diminuer les salaires en raison de l'écoulement de plus en plus difficile des produits hors des frontières.

Les syndicats rhénans

Essen, 10 avril.

Le comité de l'association générale des syndicats, siégeant à Essen, a voté une résolution demandant notamment, pour remédier à la crise économique, une diminution des prix, la fin de la politique d'abaissement des salaires, la réduction du coût de l'administration publique, etc.

Contre les hitlériens

Berlin, 10 avril.

(Wolf.) — Les présidents des provinces du Brandebourg, de la Westphalie et de Hanovre ont, en vertu du décret-loi pris par le président du Reich et tendant à combattre les désordres politiques, interdit sur toute l'étendue des territoires de ces provinces le port de l'uniforme du parti national-socialiste.

Arrestation d'un agent soviétique en Allemagne

Berlin, 10 avril.

Selon la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, à la suite de la découverte, ces dernières semaines, d'explosifs sur diverses parties du territoire du Reich, des perquisitions furent effectuées à Berlin au domicile de fonctionnaires communistes et de personnes de confiance de ce parti. La police procéda à de nombreuses arrestations. Parmi les individus arrêtés se trouvent un citoyen d'origine russe, habitant avec plusieurs personnes appartenant à la délégation commerciale soviétique, dans une pension du Kurfürstendamm. Les personnes arrêtées auront à répondre de haute trahison.

Grand incendie à Milan

Milan, 10 avril.

Un incendie s'est déclaré la nuit dernière dans les magasins des usines Isotta Fraschini. Des pièces détachées de moteurs d'automobiles sont restées dans les flammes. Les dégâts causés par le feu et l'eau sont très importants.

Crise ministérielle au Japon

Tokio, 10 avril.

(Havas.) — On pense que la question de savoir si le cabinet démissionnera sera résolue à la réunion du Conseil des ministres qui va se tenir ce matin vendredi. Après cette réunion, au cours de laquelle on estime que le cabinet se prononcera pour la démission, le baron Shidehara se rendra à l'hôpital où est soigné M. Hamaguchi pour informer ce dernier de la décision prise par le Conseil.

Avion militaire géant

Londres, 10 avril.

Le *Daily Herald* dit que le ministère de l'air fait construire secrètement, à Hayes, dans le Middlesex, un avion géant d'un rayon d'action de six mille milles, avec lequel on espère pouvoir battre le record de distance détenu par Costes et Bellonte. Les essais auront lieu, paraît-il, dans quelques semaines.

Le cadavre d'un aviateur italien

La Spezia (province de Gènes), 10 avril.

Un aviateur aperçu le cadavre de Maddalena jeudi, dans la mer, à onze kilomètres au sud-est de File de Tino. Un canot à moteur, opérant suivant les indications de l'aviateur, a essayé, trois heures durant, de retrouver le corps, mais sans résultats. Les recherches recommenceront aujourd'hui vendredi.

Epidémie dans l'Inde

Londres, 10 avril.

On mande de Calcutta au *Morning Post* : Calcutta est menacée d'une épidémie de malaria. On signale que, en effet, une nuée d'un type aquatique de moustiques, qui est l'un des plus virulents propagateurs de cette maladie, s'avance le long du fleuve Hooghly sur la ville et cette nuée a déjà atteint les faubourgs. Le service médical s'efforce beaucoup de ce fléau qui a causé de grands ravages dans les environs l'an dernier. Des organisations de volontaires se sont constituées pour préserver la ville et le port où l'épidémie désorganiserait la navigation.

Gandhi est malade

Londres, 10 avril.

On télégraphie d'Amritsar que Gandhi souffre d'un accès de fièvre et est obligé de garder la chambre. Le chef a reçu, mercredi, des délégations de la municipalité et de l'organisation locale du congrès qui sont venues lui présenter une adresse.

Inondations en Macédoine

Athènes, 10 avril.

(Havas.) — Trois villages de la province de Trikala ont été inondés par les eaux du fleuve Pénée, qui déborde. Ces inondations ont causé de graves dégâts à l'agriculture. On signale d'autres inondations en Macédoine, notamment à Verroya.

Tempête en Extrême-Orient

Tokio, 10 avril.

(Havas.) — Une tempête qui a dévasté la côte sud-ouest de la Corée a causé la mort, en une seule nuit, de cent vingt-cinq personnes et a fait sombrer plus de cent barques de pêche.

FRIBOURG

Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes

Les inscriptions pour le prochain pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes sont closes.

Les quatre trains sont complets ; aucune nouvelle demande ne pourra plus être prise en considération.

Calendrier

Samedi 11 avril

Saint LÉON ^{1er}, pape et docteur de l'Eglise
Saint Léon mérita le surnom de « Grand » par sa vigueur contre les hérétiques et sa grandeur d'âme en face des Barbares. Il arrêta Attila devant Rome et réunit contre l'hérétique Nestorius le concile de Chalcédoine. († 461.)

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

10 avril

BAROMÈTRE

avril	4	5	6	7	8	9	10	avril
720								720
715								715
710								710
Moy.								Moy.
705								705
700								700
695								695
690								690
685								685

THERMOMÈTRE

avril	4	5	6	7	8	9	10	avril
7 h. m.	9	7	8	9	8	2	5	7 h. m.
11 h. m.	10	10	11	12	14	11	15	11 h. m.
7 h. soir	8	9	10	13	13	15		7 h. soir

Comprimés d'ASPIRINE

contre les douleurs rhumatismales et les refroidissements !

Le tube de verre, frs. 2.-. Dans les pharmacies.

FRIBOURG

Une bonne capture

On nous écrit :
Le soir de Pâques, un audacieux cambrioleur pénétrait, en brisant une vitre, dans la ferme de M. Emile Fragnière, à Gurnefens; puis, il fracturait une armoire où se trouvait une somme de 780 fr. et deux carnets d'épargne et emportait plus de 200 fr.
M. Sudan, gendarme à Sorens, se mit immédiatement à la recherche du malfaiteur et réussit à le découvrir. Il s'agit d'un nommé Firmin U., âgé de 29 ans. La somme volée a heureusement été retrouvée.

Tramways

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qui concerne les améliorations qui seront apportées à l'horaire de la ligne Tilleul-Cimetière, les samedis, dimanches, jours fériés et jours de foire.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

27 mars. — Defferrard Francis, fils de Jules, de et à Chavagnes-sous-Orsonnens, né en 1929.

Mazzoni Adèle, née Clerc, veuve de Denis, de Bulle, née en 1850. Asile des vieillards.

28 mars. — Bapst Joseph, veuf de Marie née Gougler, agriculteur, de Matran, La Roche et Pont-la-Ville, né en 1892, domicilié à Avry-sur-Matran.

30 mars. — Rohrbasser Barbe, de Wunnwil, née en 1860, Asile des vieillards.

Naissances

27 mars. — Nicolet Solange, fille de Félix, agriculteur, de Cottens, et de Elandine née Greiner, domiciliés à Onnens.

Eltschinger Pierre, fils de Rodolphe, manœuvre, de Heitenried, et de Marie née Julmy, domiciliés à La Heitera.

Bise Madeleine, fille de Louis, greffier, de Fribourg et Murist, et de Marguerite née Bossy, domiciliés à Morat.

28 mars. — Cottet Marie-Thérèse, fille d'Alfred, agriculteur, de et à Rue, et de Louise née Joye.

29 mars. — Andrey Gabriel, fils de Gabriel, manœuvre, de Cerniat, et de Cécile née Cotting, domiciliés à Payerne.

Gendre Joseph, fils d'Henri, agriculteur, de Fribourg et Belfaux, et d'Adèle née Catillaz, domiciliés à Montéc.

30 mars. — Felchlin Robert, fils de Louis, mécanicien, d'Arth (Schwytz), et d'Elisa née Rohrbasser, rue du Temple 7.

Rotzetter Marcel, fils de Léon, agriculteur, de Petit-Guschelmuth, et d'Alphonse née Berset, domiciliés à Cormérod.

31 mars. — Valléian Pierre, fils d'Auguste, du Pâquier, et d'Aline née Mollard, domiciliés à Lussy.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Musique de Landwehr. — Ce soir vendredi, répétition générale.

Société suisse des troupes du service de santé, section de Fribourg. — Ce soir, 10 avril, à 8 h. 15, à l'Institut d'hygiène, à Pérolles, conférence par M. le professeur Glücksmann, sur l'anatomie pathologique de l'homme, avec projections. Rendez-vous à 8 h. ¼ devant les Charmettes.

Société de gymnastique de dames « Freiburgia », Fribourg. — Demain samedi, pas de leçon. Lundi, leçon à la halle des Grand'places.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Jeune fille

honnête (parl. allem. et français), demande place de femme de chambre ou fille de salle. Trait évent. dans commerce.

Offres et conditions sous P 40511 F, à Publicitas, FRIBOURG.

Vin rouge St-Georges

vieux, prêt pour la bouteille, provenant directem. du propriétaire-viticulteur sans intermédiaire. Expédition par fûts de 55 et 110 litres, à Fr. 1.20 le litre, fût à rendre. 14781 L. Louis Cherpillod, Pully.

Cave coopérative des viticulteurs Morges

connue par la qualité de ses vins
LA CÔTE 1930
Fr. 1.20 la bouteille (verre perdu)
VIN MOUSSEUX
marque Grain d'Or
Fr. 3.— la bouteille (verre et emb. perdus)

La qualité, c'est la meilleure recommandation

Pâtés froids au veau, à 50 cts. Aspics de poulet, à 40 cts. Gâteaux de première communion. Hors-d'œuvre et glaces sur commande. 8-16
Confiserie de Saint-Nicolas, Ch. Leimgruber, Sommer, rue des Epouses, Téléphone 4.56.

Jeune homme

On demande, dans une famille catholique, un

d'env. 20 ans, sachant faucher et traire. Placé à l'année. Bons gages et vie de famille assurés. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Entrée aussitôt que possible. 11815

Offres avec prétentions de salaire, à Antoine Hurni, Egg, Neuenkirch. (Cl. Lucerne.)

A VENDRE

un lit 2 pl., 1 commode plate, plusieurs salons et divers. 11834 F
S'adresser : rue des Maçons, 200.

A vendre

rucher de deux compartiments, av. deux colonies. S'adresser chez Séverin Vonlanthen, Neyruz.

La Buire, 12 HP., conf. int., 6 places, état neuf, 4000 fr. Fiat 514, conf. int., état neuf, 5200 fr. Citroën, 10 HP., conf. int., extra, 2200 fr. Vermorel, 10 HP., torp., 4 pl., transformable en camionnette 600 kg., p. roulé, 3000 fr. Daimler, 10 HP., camionnette pr. 600 kg., av. torp., 4 places, belle occ., 950 fr. Chez Fritz Stucky, Pérolles, 39b. Téléph. 715.

Ménage de 3 personnes demande, pour le 25 juil., un

Appartement

de 3 chambres, av. salle de bains, dans le quartier du Bourg. S'adresser sous chiffres P 11806 F, à Publicitas, Fribourg.

†
Le Dcéanat de la Sainte-Croix
fait part du décès de
Monsieur l'abbé Auguste PITTET
révérend chapelain de Courmillens
décédé hier matin, jeudi, à 3 heures.
L'office d'enterrement sera célébré à Villars-le-Terroir, demain, samedi, à 10 heures.

†
Le conseil paroissial et la paroisse de Courtion
font part du décès de
Monsieur l'abbé Auguste PITTET
très regretté chapelain de Courmillens
L'office d'enterrement sera célébré samedi, 11 avril, à 10 heures, à Villars-le-Terroir.

†
Le conseil communal de Courmillens
fait part du décès de
Monsieur l'abbé Auguste PITTET
son très cher et regretté chapelain
L'enterrement aura lieu à Villars-le-Terroir, samedi, 11 avril, à 10 heures.

†
Les autorités communales et paroissiales de Ménières
font part du décès de
Monsieur l'abbé Auguste PITTET
curé de la paroisse pendant 31 ans
décédé à la chapellenie de Courmillens, le 9 avril, dans sa 74^{me} année.
L'office d'enterrement sera célébré samedi, 11 avril, à 10 heures, à Villars-le-Terroir.

†
Madame M.-Th. Fluëler-Torche et ses enfants Pierre-Marie, Gatane et Andrée, à Montana; Monsieur et Madame J. Fluëler-Hess, à Lenzbourg; Monsieur et Madame A. Fluëler-Walker et leurs enfants, à Lima (Pérou); Monsieur et Madame F. Fluëler-Michel et leur fils, à Saxon; Monsieur et Madame Borsinger-Fluëler et leurs enfants, à Lenzbourg; Monsieur et Madame Torche-Demont, ingénieur, et leur fille, à Neuilly-sur-Seine; Mademoiselle H. Torche, à Fribourg; Mesdemoiselles R. et J. Torche, à Neuilly-sur-Seine,
ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur le docteur J.-Th. Fluëler
leur cher époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle et parent, enlevé à leur tendre affection, à Montana-Vermala, le 8 avril, dans sa 39^{me} année, muni des sacrements de l'Eglise.
L'office d'enterrement sera célébré à l'église du Sacré-Cœur de Montana-Vermala, samedi, 11 avril, à 11 heures. L'enterrement aura lieu à Sierre.

Paille de blé A VENDRE

A vendre quelques wagons disponibles FD & HD. Bas prix franco Val-lorbe.
Ecrire sous chiffres P 557-9 L, à Publicitas, LAUSANNE.

Cinéma ROYAL - SONORE

Dès ce soir
Dans une ILE PERDUE

avec DANIEL PAROLA - ENRICO RIVERO MARGUERITE MORENO



Sous l'ardent soleil des tropiques, dans une île perdue des mers du sud, se déroule un roman d'aventures de terreur et d'angoisse. 5-66

Film Paramount.
RÉSERVEZ VOS BONNES PLACES!
Téléphone 7.14.

Grand et beau choix
DE
pantalons drap
pour hommes
à Fr. 13.50, 15.-, 18.-, 20.-, etc.

Pantalons drap, façon sport, pour hommes depuis Fr. 18.—
Pantalon grisette, de bonne qualité, pour hommes depuis Fr. 8.—
Vestons coutil, pour hommes, de qualité supérieure et bonne coupe, à Fr. 7.50, 8.50, 9.—, jusqu'à Fr. 11.—

Timbres d'escompte 5 %
Maison de confections masculines
A la Perfection
Jacques Guggenheim-Schneider
Avenue de la gare, 10 FRIBOURG

Ernest PETER
docteur en droit, avocat
a repris son travail et transféré son étude à la rue de l'Université, 9 (Petit-Varis), Fribourg.
Tél. 12.92.

S'occupe spécialement d'affaires extrajudiciaires : consultations, réconciliations, arrangements, écritures et traductions allemandes, travaux de bibliothèque à Fribourg et à Berne.

ON DEMANDE
On demande une DE-MOISELLE, pour donner quelques
leçons
de langue française à une jeune fille de langue allemande.
S'adresser sous chiffres P 11781 F, à Publicitas, Fribourg.
A vendre, à la Planche supérieure, la

Dépôt de **maison**
semences
de 1^{re} qualité.
No 239, avec jardin de 1 a. 48 ca., un autre jardin de 2 a. 43 ca. et une cave dans le roc.
S'adr. sous P 11805 F, à Publicitas, Fribourg.

Mesdames,

C'est chez
Chapaley - Brugger
— RUE DE LAUSANNE, 20 —
que vous trouverez de
ravissants chapeaux ;
les formes nouvelles
et toujours aux prix et qualités qui ont fait la renommée de la maison.

A VENDRE une petite propriété
bâtiment neuf, avec eau et joli verger, 2 poses ¾ de bonne terre, dans contrée fertile, p. d'une gare. S'adresser par écrit s. chif 555, case postale 200, Fribourg. 40503

A VENDRE 2 vélos
en bon état. Bas prix. S'adresser à Eugène Angeloz, Givisiez. 40508

Appartement
On demande à louer, au plus tôt, un
de 3 à 4 ch., ch. de bains, et si possible petit jardin. S'adresser à J. Patusch, Stalden 134, au 1^{er}.

Mon mari loue toujours la bonté du Savon Sunlight



Le savon Sunlight donne un si beau blanc aux chemises et aux draps — et il les ménage tant en les lavant que le linge dure beaucoup plus longtemps.
Pour toute sorte de linge: le savon Sunlight. Le savon donnant une garantie de 25000.— Frs. pour la pureté.
Et le savon Sunlight est maintenant encore meilleur marché.
Gros cube 55 cts.
Double morceau 50 cts.

S 32—020 SF SAVONNERIE SUNLIGHT-OLTEN

NOUVELLES TOILETTES



Suprême robe crêpe chine art, impress. fleurs. Gols et parements georgette. De notre catalogue. Fr. 59.—

Elegant manteau Georgette laine. Garniture feston. De notre catalogue. Fr. 78.—

Grands MAGASINS **MÉNAGÈRE** S. A.
Expéditions postales et envois à choix dans toute la région.
Place Palud Lausanne

Notre catalogue

Chaque article de notre catalogue a été spécialement sélectionné pour représenter à vos yeux, Madame, l'orientation de la mode nouvelle et le cachet d'élégance que vous trouverez en achetant nos modèles de robes, manteaux, et ensembles.
Les prix avantageux et les FACILITÉS DE PAIEMENTS étonnantes que nous accordons à tout le monde pendant notre GRANDE QUINZAINNE, vous décideront à ne pas remettre à demain l'achat que vous pouvez faire aujourd'hui même. Visitez nos rayons ou demandez le catalogue pour juger de la qualité et des prix nouveaux.
Présentation de toutes les nouveautés de printemps et d'été.
ROBES
MANTEAUX
ENSEMBLES
TAILLEURS
CHAPEAUX
CHAUSSURES
TISSUS

A LOUER

pour tout de suite, 1 appartement bien ensoleillé, comme neuf, avec deux chambres, cuisine, cave, assots et jardin, eau et lumière, au centre du village de Dompière.
S'adresser à Verdon, cantonnier, Russy, près Dompière (Frib.), 11791

Jeune fille

de 15 à 17 ans, pour aider dans petit ménage sans enfant. Vie de famille. Entrée tout de suite ou date à convenir. Gages selon entente. S'adr. sous P 11768 F, à Publicitas, Fribourg.

jeune ménage

d'origine fribourgeoise, connaissant les deux langues, actif, travailleur, capable, honnête, ayant meilleures références pour tenir magasin de denrées alimentaires à Fribourg, et visiter la clientèle particulière du canton. Conditions intéressantes.
Offres sous chiffres R 3048 Y, à Publicitas, S. A., Berne.

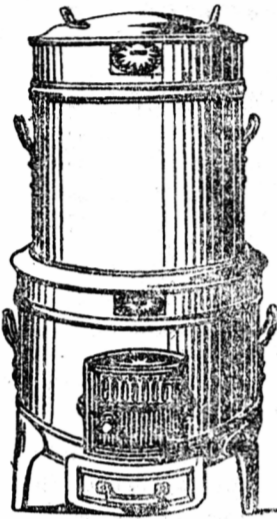


MODIES

GRAND CHOIX de CHAPEAUX garnis, en petites et gr. formes
Toutes teintes et prix avantageux
Modèles et formes très seyants p^r dames âgées

ISCH-BECHOLEY

RUE DE LAUSANNE, 32



Lessiveuse économique

Jusqu'à époussemment du stock seulement.
Fr. 120.—
(au lieu de Fr. 150.—)

E. WASSNER S. A.
Fribourg

On demande un VACHER

de 16-20 ans, pour 6 à 7 vaches. Occasion d'apprendre l'allemand.
S'adresser sous chiffres P 11778 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre

une poussette, en excellent état, forme moderne.
S'adresser sous chiffres P 11780 F, à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE un GARÇON

libéré des écoles, pour faire les commissions.
Charent, J. Gutknecht, rue de Lausanne, 11773

Machine à écrire

Rubans
Papier carbone
Stencil
Papier duplicateur
PAPETERIE
J. Labastrou

ON DEMANDE

DEMOISELLE de magasin

présentant bien. Entrée 1^{er} mai.
Faire offres écrites s. chiffres P 11813 F, à Publicitas, Fribourg.

Mastic



pour greffer à froid.
Ancienne marque renommée. La meilleure. En vente partout.

Baertschi frères
pépiniéristes
Lützelflüh (Berne)

Pour cause de santé, à vendre, tout de suite, dans la Broye vaudoise, un bon

café-restaurant

Ecrire sous chiffres E 14771 L, à Publicitas, Fribourg.

Economise du temps



A. AMMANN
Fabrique de timbres, rue de l'Industrie, 8, Fribourg. Téléphone 1429.

Consultez lundi

13 avril
de 2 h. à 6 h.

Hôtel Suisse

Fribourg

SCHMID FILS

Experts-

fourreurs

NEUCHÂTEL

Emission

d'un emprunt 4 % du canton du Valais, de Fr. 8.800.000.—

en vue de la conversion des emprunts :

- a) 5 % de 1918, dénoncé au remboursement pour le 30 juin 1931 ;
- b) 5 % de 1924, remboursable le 31 janvier 1932.

Modalités : Taux d'intérêts 4 %, coupons semestriels au 30 avril et au 31 octobre.
Durée : 30 avril 1947, remboursement facultatif dès et y compris la fin de la 12^{me} année (30 avril 1933). Coupures de Fr. 1000.— au porteur. Cotations aux bourses de Bâle, Berne, Genève, Lausanne & Zurich.
Prix de conversion : 99,50 % plus 0,60 % timbre fédéral sur les titres.
Les demandes de conversion sont reçues du 9 au 16 avril, à midi.
Les prospectus et les bulletins de conversion sont à disposition sur toutes les places de banques en Suisse.

Les groupes de banques contractantes :

Banque Cantonale du Valais

Union des banques cantonales suisses

Cartel de banques suisses

TEINT IMPUR

Les éruptions et les eczèmes sont dus, dans la plupart des cas, à des troubles fonctionnels de la digestion. Il en résulte que le sang est envahi par des substances toxiques.

Crèmes de beauté et onguents ne sont ici d'aucune utilité. Le seul remède est une

cure dépurative de JEMALT.

Le Jemalt possède les vertus dépuratives de l'huile de foie de morue réputée mais sans son odeur ni son goût désagréables. Le Jemalt stimule et règle la digestion ainsi que les échanges nutritifs. Il aide l'organisme à se débarrasser d'une manière naturelle des déchets toxiques de la nourriture causes de maladies, il favorise l'appétit et le bien-être dans une large mesure.

QUELQUES ATTESTATIONS:

"J'ai donné du Jemalt à un garçon de quatorze ans, qui l'accepta avec plaisir. Le garçon a pris bien meilleure mine, quoiqu'il souffrait d'eczéma. Cet eczéma ayant été guéri depuis, j'admets que le Jemalt a également influencé cette guérison."
sig. R.H.

"Le Jemalt, d'après Madame F. a eu un bon effet. Il est frappant d'observer combien les éruptions cutanées des deux enfants ont diminué rapidement, aujourd'hui, elles ont presque disparu."
sig. J.K.

"J'ai obtenu un résultat surprenant avec le Jemalt chez un garçon au teint impur. Déjà après dix jours, on pouvait constater que la peau devenait plus pure et, aujourd'hui, il ne reste plus aucune trace des éruptions. Il est absolument hors de doute que cette purification du sang est due au Jemalt. Je puis le recommander en toute conviction."

Le Jemalt est en vente d. toutes les pharm., au prix de fr. 2.75 la b.



Dr. A. Wander S.A., Berne

Sans le goût désagréable ni la forme huileuse de l'huile de foie de morue

(A découper)

Dr. A. Wander S.A., Berne

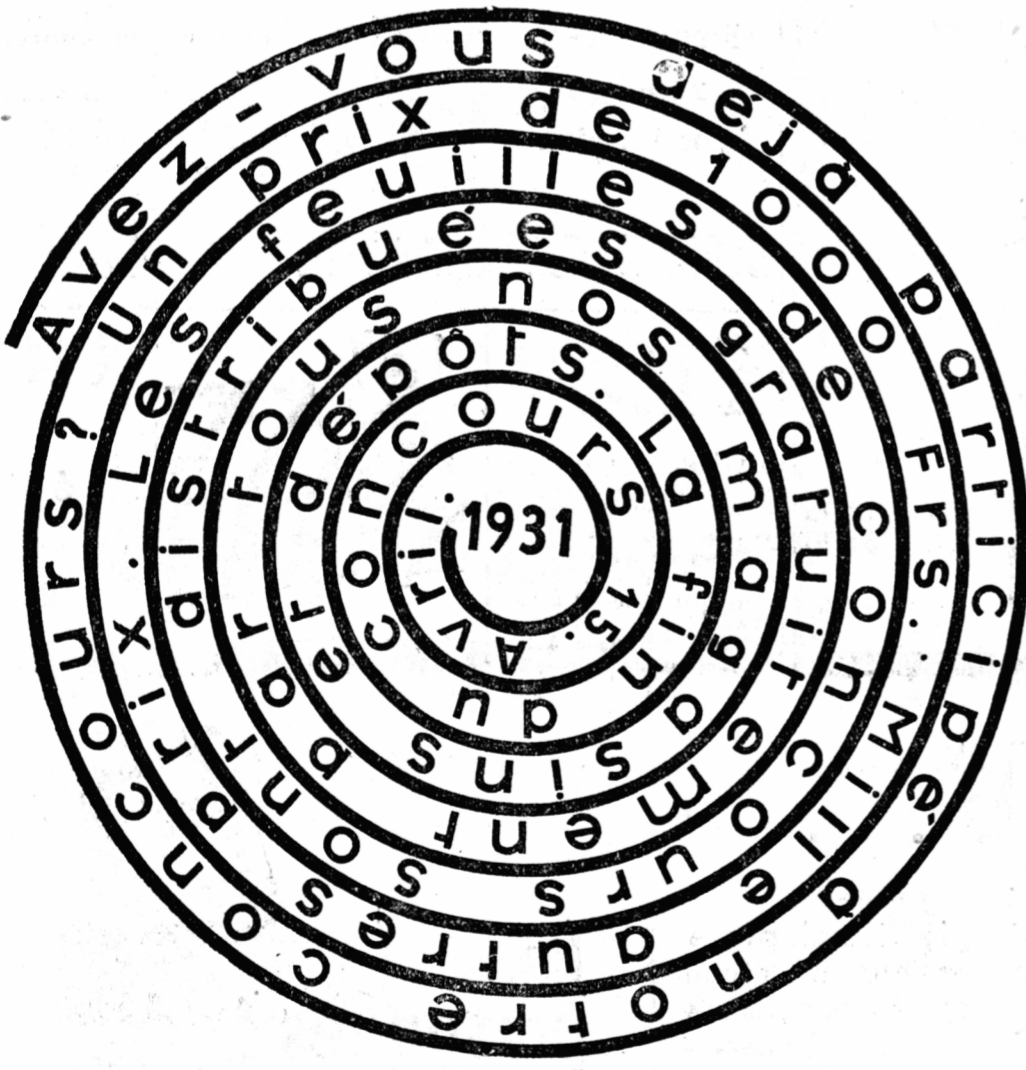
Veillez m'adresser un échantillon gratuit de JEMALT.

J'ajoute 20 cts. en timbres-poste pour les frais de port.

Nom : _____

Rue : _____

Lieu : _____



BALUX AG

La maison spécialiste pour bas et sous-vêtements pour dames. Chaussettes p^r messieurs et bas d'enfants.

FRIBOURG, 16, RUE DE LAUSANNE

30 succursales et 2 fabriques en Suisse

On demande, pour entrer selon entente, un

jeune homme

connaissant les travaux de campagne. Occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 11746 F.

Jeune fille

demande place dans un bureau ou magasin. Connaissance des 2 langues et de la dactylographie. S'adres. par écrit sous chiffres P 11810 F, à Publicitas, Fribourg.

Jeune fille

18 ans, demande place chez une lingère, pour apprendre la lingerie. S'adresser à A. Gonsset, Tertre, 2, Neuchâtel, 40509

On achèterait

petit immeuble

bien placé, à la rue de Lausanne, à Fribourg, dans lequel se trouverait magasin av. dépendances. Adresser les offres sous P 1796, à Publicitas, BERNE.

Vin rouge du Tessin

bonne pressurage de raisins américains, prix à Locarno, Fr. — 60 le litre, par commande de 50 lit. F. Weidenmann, Locarno.

A vendre

belle truie portante. S'adres. : Joseph Morel, Corninbœuf, 40504

Vente aux enchères de bétail

Le vendredi 17 avril 1931, dès 1 heure, après midi, devant leur domicile, à

Marnand

et pour cause de décès, les hoirs de Louis Notz exposeront en vente, aux enchères publiques :
Une jument brune de 9 ans, avec sa pouliche de deux mois ; un fort cheval de trait, de 9 ans ; un taureau de 18 mois, primé en 2^{me} classe, au Comptoir suisse ; trois vaches prêtes au veau ; sept dites fraîches vèlées et reportantes ; trois génisses de 18 mois ; quatre veaux et génisses de l'hiver.
Il sera, en outre, exposé en vente : a) 1500 kg. de pommes de terre de semences (variétés : Alpha, Couronne, Perfection et Industrie) ; b) 12 mesures d'espargette du pays.

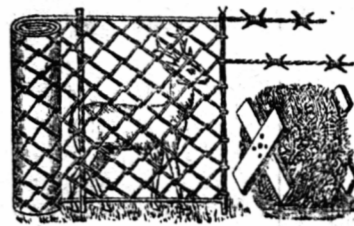
Le bétail exposé est de premier choix et de race forte laitière ; il a été tout élevé par le propriétaire.
Long terme de paiement.
Par ordre : M. NICOD, notaire.

Quoi de plus délicieux et de plus sain qu'une bonne confiture ?

Depuis 45 ans, les Confitures Lenzbourg se consomment dans d'innombrables familles. Même dans le village le plus retiré, le nom de „Lenzbourg“ est si populaire que sa seule évocation fait penser spontanément aux confitures.

C'est à leur supériorité indiscutable que les Confitures Lenzbourg doivent leur renommée.

Exigez donc les



Ronces artificielles galv.

à 2 pointes 2 2,2 2,5
les 100 mt. Fr. 4.30 4.80 5.70

Grillage à 4 pans mailles 50 m/m. fil 2,2 mm., prix par mt. carré — 75 Fr.

GRILLAGE 6 pans, mailles	76	51	32	25	19
Prix par 100 m ²	26.—	28.—	38.—	44.—	52 fr.

Rouleaux en longueur de 50 50 50 25 25 mètres

Le prix s'entend par rouleau entier

Tous les treillis sont en stock dans les différentes largeurs

AGRAFES ET FIL DE FER GALV.

Marsa S. A. Fribourg Avenue de Tivoli Téléphone 7.08

Profitez de la baisse de prix du mordant Buffalo



Pour rendre maintenant à vos pechers en sapin la teinte et le fini du mouf. C'est si simple et si rapide.

La boîte de 1 kg. est en vente dans toutes les quincailleries de la région.

Fabrique JACOBI, Neuchâtel, Suisse.

Pour la Première Communion

Nous fabriquons de superbes bas blancs, extra solides et bon marché. Faites la commande à temps.

Immense choix de laines, cotons et soies : Atelier de tricotage, M. PEHSARD-RUEFLI, rue Zehringen, 99, Fribourg.

Soumission de travaux

Monsieur Victor LORSON, photographe, à Fribourg, met en soumission les travaux suivants concernant la construction de son chalet d'habitation à la Vigneltaz :
Maçonnerie — couverture — ferblanterie — gypserie — peinture et tapisserie — parqueterie — viterie — installations sanitaires — installation du gaz — installation électrique — sonnerie — chauffage central.

Les formulaires de soumissions sont adressés, contre remise de Fr. 1.— en timbres-poste, par la Direction des travaux : 172-1 F

WINCKLER & C^{ie} S. A., Fribourg

où ils devront être retournés jusqu'au 15 avril 1931. (Jusqu'au 21 avril pour le chauffage central.)



A VENDRE

pour cause de départ maison d'habitation, de 3 appartements, conviendrait aussi pour séjour d'été. S'adresser à Mme veuve Alfred Favre, en Battaille, BROC.

Commerce de cuirs et articles d'usines demande jeune homme, sérieux et actif, comme

VOYAGEUR

Connaissance de la partie rigoureusement exigée. Faire offres, avec photo et curriculum vitae, sous case postale, 32, BULLE. 1827 B

Victor MARCHAL

Une année d'examens particuliers,
selon la méthode de saint Alphonse

relié percaline
tranche rouge **Fr. 3.30**

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38
FRIBOURG

Vente de bois

La commune de Courtaman exposera aux
enchères publiques, samedi le 11 avril, à 13 h.,
au bois des Rappes : 40 m³ de billons et bois
de charpente (la plupart de la daïlle), 30 tas
de rondins, 30 tas de branches, 3 tas de lattes,
7 moules. 11762

Grillages



Acheteurs !
C'est votre intérêt de
nous demander les
prix.
E. WASSMER S. A.

CAPITOLE SONORE
Téléph. 1300

Jusqu'à dimanche soir :

Au Mont-Blanc, ciel étoilé

Le plus formidable film de montagne
tourné à ce jour
100 % parlé en français

Cure de raisin
en toute saison
Dépuratif du sang
le plus puissant, est le
Ferment médical H. Burmann
connu et apprécié depuis 1891.
Sans rival contre : boutons, clous, furoncles,
eczéma, goutte, rhumatisme, diabète, maladies
de la peau, etc. 15-2 Le
Le flacon env. 1 litre, Fr. 6.— franco.
— Prospectus gratuits sur demande —
FERMENTS MÉDICINAUX H. BURMANN,
Laboratoires à Herzogenbuchsee
précédemment aux Brenles.

Tramways

A partir du 11 avril, des améliorations seront
apportées à l'horaire de la ligne Tilleul-Cimé-
tière les samedis, dimanches, jours fériés et
jours de foire. Consulter les horaires. 11800
LA DIRECTION.

ÉBÉNISTERIE de VILLARS

Téléph. 966

Magas. Beauregard, 40 (st. terminus des trams)

10 %

sur tous les meubles, petits meubles,
tapis, tableaux,
pour cause de déménagement, dans les
NOUVEAUX MAGASINS DE CORMANON

Livraison franco — Vente directe

14-7 Se recommande : L. Brehler.

Appartements modernes A LOUER de 3 et 4 chambres

Rue des Jordils, Boulevard de Pérolles
Chauffage central, eau chaude courante toute
l'année, salle de bains, cave, buanderie, séchoir
chauffé. — S'adresser à Anselme Tarchini, en-
treprise de gypserie et peinture, rue Louis
Chollet, 7, téléph. 5.95. 11688 F

La maison de confections masculines

A LA PERFECTION

Jacques Guggenheim-Schneider, 10, avenue de la Gare, 10, FRIBOURG
vous présente

Choix superbe de Complots

de qualité supérieure, de formes élégantes et nouvelles

à fr. 50.- 60.- 75.- 85.- 95.- 100.- jusqu'à 165.-

Timbres d'escompte 5 %

Voir nos 5 vitrines

Je demande, tout de suite,

jeune fille

forte et travailleuse, pour
tous les travaux d'un
ménage simple, mais soigné.
Vie de famille.
Offres à Mme Ad. Ge-
nier, Droguerie, Payerne.

Complots

à vendre, à bas prix,
quelques complets d'un
messieurs, de différentes
grandeurs, en bon état.
Au magasin, d'occasions,
Prince, Grand'rue, 38,
Fribourg. Tél. 12-18.

Otsego

est
la
Marque
de Qualité.
E. Wassmer S.A.
Fribourg.

Boulangier capable

peut se créer une belle
existence par l'achat d'une
boulangerie avec fabrique
de pâtes alimentaires,
avec vieille et fidèle clien-
tèle. Ne seront pris en
considération que des in-
térêtés solvables et sé-
rieux. L'acheteur trouvera
toutes avances et aide et
sera mis au courant de
toute l'exploitation. Ren-
seignements contre tim-
bre-réponse, par Verwal-
tungsbureau, Argus, Rö-
mersstr., Olten. 21119 On

A remettre

aux environs de Vevey,
train de campagne et
commerce de charbons et
transports en pleine ex-
ploitation, avec tout ma-
tériel nécessaire. 752-4 L.
S'adresser à A. Jordan,
agent d'affaires patenté,
à Vevey.

Vente juridique d'une automobile

Samedi 11 avril 1931, à 11 heures, devant
la Grenette, à Fribourg, l'office vendra, au
plus offrant et au comptant, une automobile
« Austro-Daimler », 11 HP., torpédo 4 places,
avec pont. Office des faillites de la Sarine.

A vendre au Pays d'Enhaut

Propriété bien située
comprenant maison de deux appartements,
magasin, nombreuses dépendances, jardin, ver-
ger. Conditions avantageuses. Affaire très
intéressante pour commerçant actif et qui,
éventuellement, voudrait recevoir quelques pen-
sionnaires.

Pour renseignements, écrire sous chiffres
K 14603 L, à Publicitas, LAUSANNE.

Grandes enchères de bétail à SIVIRIEZ

Le samedi 11 avril 1931, à 13 heures, devant
l'Hôtel du Lion d'Or, à Siviriez, M. Charles
Crisinel (Montagne de Brenles), pour cause
d'incendie, exposera aux enchères publiques :
12 vaches, prêtes ou reportantes ; 2 génisses
de 16 mois ; 1 taureau primé (certificat lai-
tier). Bétail jeune et de choix. Un seul tour.
Terme pour le paiement. 590-10 L.
Pour visiter, s'adresser à Siviriez, Hôtel du
Lion d'Or.

Par ordre :

Etude Ducret & Vacheron, notaires, Moudon.

Confections pour dames

Magnifique assortiment en
manteaux, robes, costumes, blouses, etc.

Tissus en tous genres. — Prix modérés.
J. MONNEY, 29, avenue de la gare, Fribourg.

Pour l'entretien de vos chaussures

n'utilisez que

le



L'influence du café

sur
l'organisme
humain a
été connue — en-
core que pendant long-
temps inexplicable — depuis
que le café nous est arrivé d'A-
rabie, son pays d'origine. Ce n'est
qu'en 1830 qu'un chimiste allemand
a pu déterminer dans le café la pré-
sence de la substance excitante et
souvent nuisible. Pendant 77 ans, la
science s'est appliquée à ré-
soudre le problème de la dé-
caféination. Les efforts de
plusieurs générations ont en-
fin abouti à notre époque au
succès complet du progrès
scientifique et technique. Des
hommes de génie ont doté
l'humanité du bienfait long-
temps attendu du café déca-
féiné. Le café décaféiné Hag
a, pendant les 24 années de
son existence, conquis le
monde civilisé.



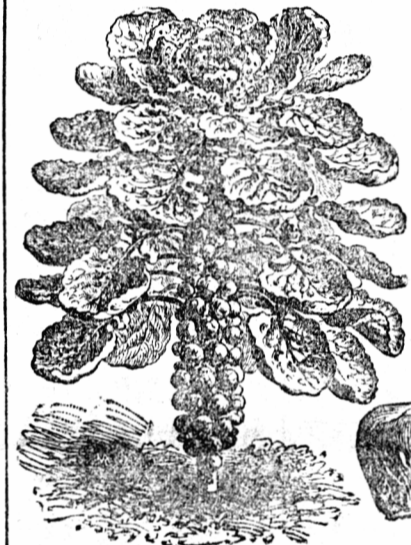
Maintenant des millions de personnes
boivent du café Hag, vivent sans ca-
féine parce que de cette façon elles
évitent les effets souvent très fâ-
cheux de la caféine, parce qu'elles
en ont davantage d'agrément et
jouissent d'une santé meilleure.
Profitez donc de cette conquête
bénie et ne vous refusez pas
plus longtemps, à vous, ni à
tous les vôtres, les bienfaits
d'une existence meilleure,
d'une existence sans
caféine !



Le café Hag
est un bienfait
pour l'Humanité

Pour avoir de beaux produits

Il faut semer des bonnes graines :
potagères, fourragères et fleurs,
oignons jaunes et rouges à re-
planter.



Oignons bégonias, glaïeuls et
dahlia.

Engrais pour fleurs, mastic à
greffer, raphia, etc., etc., que
vous trouverez en première qua-
lité, au commerce de graines,
chez : 11197

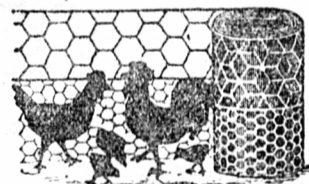
Ernest G. VATTER

rue du Pont Suspendu, 79
— FRIBOURG —

Outils de saison

Bêches, piochards, fourches à labourer, râtaux,
séateurs, racloirs, c'sailles, brosses pour arbres
GRILLAGES - RONCES - TREILLIS - FIL DE FER

Mangeoires,
râteliers
pour lapins

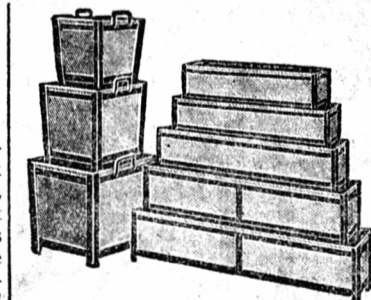


Abreuvoirs
Bagues
pour la volaille

JULES CHIFFELLE, rue de Lausanne, 26
FRIBOURG

A LOUER

à Villarimboud, une mai-
son d'habitation, de deux
chambres, cuisine, grange,
écurie, jardin, verger et
2 poses de terre ou plus
si on le désire. Entrée
immédiate ou à con-
venir. 11727
S'adr. à Lucien Jonin,
à Macconnens.



Caisses

en
éternit
pour
plantes

E. WASSMER, S. A. — Fribourg.

Voici le printemps joli...

mais aussi le dangereux printemps...
Les rigueurs de l'hiver et la lutte
contre les germes de maladies ont
épuisé nos réserves de forces, le
corps a besoin d'être remonté, re-
constitué pour supporter sans accroc
la transition de l'hiver au printemps.
C'est une période de transformation
nécessaire pour expulser du corps
les scories accumulées durant l'hiver.
Le Biomalt vous y aidera car il agit
doublement : l'orge malté pur forme
le sang et les muscles, la glycérine
et les phosphates de chaux nourris-
sent le cerveau et les nerfs. Et, dé-
tail capital : 15 minutes déjà après

son absorption, le Biomalt passe
dans le sang, prodiguant au tissu
cellulaire, au sang et aux nerfs ses
substances reconstituantes néces-
saires et cela sans aucune surcharge
pour l'appareil digestif, en effet, le
Biomalt ne contient pas de cacao ; il
n'est donc pas constipant ; il est même
plutôt légèrement laxatif. Puisque
l'expérience a démontré qu'au prin-
temps une cure de Biomalt est par-
ticulièrement favorable, commencez-
là dès aujourd'hui. Vous aimerez le
Biomalt ; sa forme liquide, toujours
prête à l'emploi, vous plaira.

Le Biomalt en boîte de 600 grammes Fr. 3.50.
Le Biomalt en boîte de 300 grammes Fr. 2.—.

Les personnes âgées

devraient songer, au printemps, à
abaisser leur tension artérielle, car il
ne s'agit pas de plaisanter avec l'ar-
tériosclérose. L'Artérosan, produit
végétal à base d'ail et de gui, a fait
ses preuves : il diminue la pression
artérielle, fortifie les vaisseaux san-
guins et le cœur. Les autorités médi-
cales le recommandent chaudement.
Consultez votre médecin, ou bien,
demandez un échantillon gratuit
d'Artérosan dans n'importe quelle phar-
macie ou directement à la Fabrique
GALACTINA, BÉLP-BERNE.

